



CINÉMA

Travolta
s'amuse

Page 11

19 ans
d'Abitibi

Page 7

Jacques Matte



CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 28 OCTOBRE 2000

La Presse

LEPAGE



Photo Bernard Brault, La Presse

Univers parallèles

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

IL A SOUVENT déclaré avoir choisi le cinéma comme passe-temps. Comme une manière d'explorer une autre discipline afin de mieux nourrir son théâtre. Pour *Possible Worlds*, son premier film tourné en anglais, Robert Lepage s'est attaqué à une pièce écrite par l'Ontarien John Mighton, dans laquelle est soulevé un questionnement philosophique qui découle d'une théorie selon laquelle un être humain peut être appelé à vivre en parallèle de multiples possibilités d'existence.

«Cette pièce m'a profondément touché parce que je suis moi-même un tout petit peu schizophrène. Ma vie comporte différentes facettes et je m'adonne à toutes sortes de disciplines. Il est vrai que ma situation est peut-être un peu particulière, mais peu importe ce que l'on fait dans la vie, il reste que nous sommes obligés de nous adapter aux nouvelles réalités. C'est ce que le XXI^e siècle va nous apporter je crois. L'Internet et le cyberspace font en sorte que l'individu est déjà amené à se réinventer, à vivre de multiples réalités.»

Le dramaturge, reconnu pour porter sur scène ou à l'écran son propre univers, a pourtant, pour la toute première fois, viscéralement ressenti le besoin d'adapter une oeuvre écrite par un autre auteur.

«Lorsque j'ai vu la pièce de John Mighton il y a quatre ans à Québec, j'ai été complètement fasciné, intrigué. D'abord, l'écriture est neuve, très moderne. Ensuite,

le questionnement philosophique qui découle du propos m'a donné le vertige. On ne peut pas trouver de réponses faciles aux questions que la pièce soulève mais ces interrogations sont d'une très grande pertinence.»

Bien sûr, un créateur voit des spectacles, apprécie le travail des autres, en est parfois même touché. Mais lorsque l'on possède, comme Robert Lepage, l'un des univers les plus singuliers du milieu théâtral, comment expliquer cette irrépressible envie de s'approprier le texte d'un autre dramaturge? Quelles particularités devait posséder cette oeuvre pour susciter chez Lepage ce désir de traverser la frontière qui sépare la simple admiration du passage à l'acte?

«On vit beaucoup dans nos têtes. On se projette souvent dans le futur mais notre imagination nous fait aussi beaucoup souffrir parce qu'elle s'invente continuellement des scénarios du passé. On ne fait que regretter et souffrir de ce qui aurait pu être en ponctuant toutes nos pensées par des «et si...». Pourquoi fait-on ça, nous, les êtres humains? À quoi ça sert? On utilise très peu notre imagination pour aller de l'avant ou pour apprécier l'instant présent. C'est cette problématique qui m'a frappé dans le travail de John. Il est visionnaire des réalités auxquelles nous serons confrontés dans un proche avenir.»

Mighton a d'ailleurs activement participé à l'élaboration du scénario de cette adaptation de sa pièce.

Voir LEPAGE en page 2

ARCAND



Photo Alain Roberge, La Presse

L'esclave de la beauté

MATHIEU PERREAULT

EN 1974, l'année de *La Nuit américaine*, Denys Arcand se trouvait à Cannes avec *Réjeanne Padovani*. Par erreur, il a été invité à un pique-nique chic avec l'équipe du film de François Truffaut. Par hasard encore, il a été assis en face de Jacqueline Bisset. Paralysé par la beauté de l'actrice britannique, il n'a pas prononcé un mot du dîner. «C'était comme se retrouver en face de la *Vénus* de Boticelli», se souvient-il, en entrevue dans la maison de production de sa femme Denise Robert, Cinémaginaire, boulevard Saint-Laurent. «C'était une beauté inimaginable, une expérience esthétique majeure. Le lieu était absolument parfait. Les tables avaient été dressées en face d'une église de Provence, avec des nappes blanches.»

Le cinéaste de 59 ans clame sur tous les toits que la beauté est le sujet original de son dernier film, *Stardom*. Mais il a beau fouiller dans sa mémoire, il ne parvient pas à se souvenir d'un élément déclencheur de l'écriture de son scénario, le premier qu'il pond depuis *Jésus de Montréal*. Arcand n'a pas connu d'aventure avec une starlette. Ou du moins, pas d'amourette qu'il veut partager avec *La Presse*. Ce qui ne veut pas dire qu'il est insensible. «Une belle fille peut me faire faire n'importe quoi dans la vie. C'est esthétique. Mais je ne veux pas raconter ma vie privée.»

Même s'il ne veut pas dévoiler ses secrets d'alcôve, on peut croire Denys Arcand sur parole. Dans *De l'art et la manière* chez Denys Arcand, le documentaire

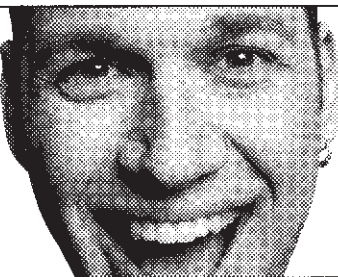
que Georges Dufaux a consacré au tournage de *Stardom*, on voit Arcand expliquer longuement une scène à trois jeunes actrices. Le ton est flirteur.

De la beauté a dérivé le thème des femmes qui sautent d'un homme à l'autre dans le cadre de leur plan de carrière. Denys Arcand se lance dans une exploration osée du lien entre la violence physique et la séduction. «C'est ben étrange, ça. Souvent les femmes très belles, les pétards, se servent des hommes quand elles sont jeunes. C'est toujours un homme plus âgé, qui a réussi. Il y a toujours un homme pour les sortir du pétrin, mais ce sont des relations très dangereuses, au sens physique: elles peuvent se faire battre, se faire tuer. C'est une arme à deux tranchants, elles sont à la fois manipulatrices et victimes. C'est une zone très mystérieuse de la mode, dont les mannequins ne parlent pas, sauf peut-être à leur psychiatre. Mais c'est un sujet très évident quand on les côtoie.»

Dans *Stardom*, le mannequin Tina hait son père, qui a abandonné femme et enfants. «La relation de Tina avec les hommes plus âgés se colore de cette absence du père. En même temps qu'elle recherche les hommes plus vieux, elle veut les détruire. C'est extrêmement malsain pour Tina de sortir avec des hommes trop vieux, elle devrait sortir avec des gars de son âge. Mais justement, elle n'arrive pas à établir de relation durable avec le seul qui est de son âge, le hockeyeur.» Effectivement, les conjoints de Tina perdent les pédales à tour de rôle.

Voir ARCAND en page 2

matte



Saint-Denis
14 au 18 novembre
(514) 790-1111
martinmatte.com

La Presse
CKOI
96.9 FM
98.5
encore
FULL 35

ARCAND

Suite de la page C1

Le scénario de *Stardom* a mis une éternité à naître. Après *Jésus de Montréal*, les deux parents de Denys Arcand sont morts. Voilà quatre ans, il a adopté une petite Chinoise. « Avec l'âge vient la relaxation. Je suis moins pressé. Je n'ai plus envie de tourner un film par année. » Pendant qu'il travaillait sur la pièce de Brad Fraser qui allait donner *Love and Human Remains*, Arcand accumulait du matériel sur le milieu de la mode. La première version de son scénario n'a pas convaincu Roger Frappier. Radio-Canada lui a proposé *Joyeux Calvaire*, filmé en 16mm et gonflé pour les grandes salles. Quand il s'est remis sérieusement à l'écriture, Robert Altman avait prouvé, avec *Prêt à porter*, que « la mode est un sujet intournable ». « J'ai bifurqué. J'avais des choses à dire sur la célébrité et sur la télé, le grand véhicule de la célébrité. »

Tout au long de sa carrière, le cinéaste né à Deschambault, près de Québec, n'a fait que parler de lui. « Je suis toujours le premier sujet de mes films. » Le réalisateur montréalais voit trois périodes dans son oeuvre. Au début des années soixante-dix, avec *La Mauvite Galette*, *Réjeanne Padovani* et *Gina*, il tourne « de la fiction quasi documentaire, tournée à l'extérieur, sans que j'implique ma vie ; dans *Gina*, le rôle d'un réalisateur, tenu par mon frère, est à peine effleuré. *Le Déclin* et *Jésus de Montréal* sont des quasi-autobiographies à peine déguisées. Maintenant, avec *Stardom*, je ne sais pas quelle période je commence. Il faudra voir ce que sera mon prochain scénario. » Les années quatre-vingt-dix semblent creuses pour Denys Arcand, qui a eu pour la première fois recours à des scénarios écrits par d'autres. « Si je n'avais pas fait ça, je n'aurais pas tourné pendant 12 ans, se défend-il. Et puis, entre *Gina* et *Le Déclin de l'empire américain*, il y a aussi 12 ans. La différence, c'est que dans le temps, je faisais des documentaires entre les tournages de mes scénarios. »

L'après-*Jésus de Montréal* a aussi correspondu à un « virage ontarien » pour Arcand, qui a tourné deux de ses trois derniers films en anglais. Il esquivait la question en relatant une anecdote vieille de 20 ans. « Dans mon rapport à la société québécoise, quelque chose de très particulier s'est passé à la fin du tournage du *Confort et l'Indifférence*, en 1980. On avait tourné la dernière séquence le soir du référendum au centre Paul-Sauvé. J'étais très fatigué, assis en arrière du station wagon de l'ONF, je prenais une bière. Brusquement, je me suis dit : « Ça ne m'intéresse plus. » Mon père était marin et les marins sont apolitiques. »

LEPAGE

Suite de la page C1

« Mon rôle en tant que coscénariste, précise Lepage, était surtout d'aider John à ouvrir sa pièce afin qu'elle puisse devenir un objet filmique. Le cinéma force en effet un certain réalisme, là où le théâtre peut se contenter de conventions. Quand tu cadres un plan dans l'objectif, il reste figé là à jamais. C'est pour quoi il faut faire des choix précis et rigoureux. »

Sérieusement, le cinéma

Le cinéphile moyen sera toujours un peu étonné d'entendre le cinéaste — qui en est tout de même à son quatrième long métrage — expliquer cette façon un peu désinvolte avec laquelle il aborde le septième art. Lepage ne se gêne d'ailleurs pas pour affirmer ne pas prendre son métier de cinéaste véritablement au sérieux.

« Lorsque Denise Robert (productrice du *Confessionnal*) est venue me chercher, elle m'a « vendu » le cinéma comme une discipline où l'on peut tout faire. Et je la remercie de m'avoir initié à ça. Sauf que je constate aujourd'hui que ça n'est pas tout à fait vrai. Heureusement d'ailleurs. Parce que les embûches et les obstacles nous forcent à devenir plus créatifs. »

Changement d'approche pourtant pour *Possible Worlds*. Parce que Lepage avait cette fois la responsabilité de mettre en valeur le travail d'un autre auteur.

« J'ai en effet dû m'y prendre un peu plus sérieusement. On devient beaucoup plus respectueux. Comme si, soudain, on devait faire beaucoup plus attention parce que l'oeuvre d'un autre est en jeu. »

« C'est aussi par respect que j'ai tourné le film en anglais poursuit-il. Je ne voulais pas compromettre l'intégrité artistique de l'oeuvre en l'adaptant dans une autre langue que celle avec laquelle elle a été originalement écrite. Je sais que cette question est particulièrement délicate au Québec (et le débat, intéressant), mais je travaille très souvent avec des langues étrangères (pas seulement l'anglais) et ça ne me gêne pas du tout. À ce que je sache, personne n'a reproché à Lars Von Trier de ne pas avoir tourné *Dancer in the Dark* en danois, ni à Björk de ne pas parler ou chanter en islandais dans le film. Dans le cas de *Possible Worlds*, il ne s'agit aucunement d'une question d'ouverture de marchés — je suis bien conscient du potentiel commercial limité d'un film comme celui-là — mais plutôt d'une question d'intégrité, tout simplement. »

En fait, Lepage souhaiterait davantage susciter un débat d'ordre philosophique avec son film qu'un débat d'ordre linguistique. Et se dit parfaitement conscient qu'il propose ici un film exigeant qui risque d'en dérouter plusieurs.

« Et c'est très bien ainsi, observe-t-il. Je trouve qu'actuellement au cinéma, les patates sont en général machées bien avant que le spectateur ne se présente à la table. En tant que cinéphile, j'ai souvent l'impression que mon imagination n'est pas souvent sollicitée. L'histoire de *Possible Worlds* se raconte en tableaux impressionnistes. Ce serait bien qu'on puisse voir un film de la même manière qu'on visite une galerie d'art. C'est-à-dire que nous serions alors confrontés à une oeuvre ; celle-ci prendrait le temps de s'imprégner chez le spectateur et trouverait peut-être même un écho en lui plus tard au cours de sa vie.

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★



Robert Lepage, sur le plateau de tournage de *Possible Worlds*, où il dirigeait, entre autres, la comédienne Tilda Swinton (à droite).



POSSIBLE WORLDS

Froideur clinique

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

N'ENTRE PAS dans l'univers de *Possible Worlds* qui veut. Cette « histoire d'amour cubiste » entre un homme et une femme ; ce « poème mathématique », adaptation d'une pièce de l'Ontarien John Mighton, croise l'étrangeté clinique de Cronenberg avec la froideur d'émotion d'Egoyan. Et propose du même souffle une théorie selon laquelle l'être humain est appelé à vivre, en parallèle, de multiples possibilités d'existence.

La réflexion philosophique qui en découle, pour intéressante qu'elle soit, se trouve pourtant diluée dans un récit où les possibilités s'étiolent au fil des combinaisons. Comme si Robert Lepage, en misant sur l'exploration clinique de ses personnages, n'avait laissé au regard du spectateur que des spécimens humains qu'on disséquait comme des rats.

L'univers morbide des laboratoires de recherche est d'ailleurs omniprésent dans *Poss-*

ible Worlds. Il se tient en outre au milieu d'un récit qui prend pour point de départ la découverte d'un homme assassiné dont le cerveau a proprement été extirpé de la boîte crânienne.

À la manière d'une enquête policière, Lepage s'attarde ainsi à reconstituer le passé de la victime, un dénommé George (Tom McCamus), dont la quête amoureuse fut marquée par la rencontre avec Joyce (Tilda Swinton), une femme qui, dans chacun des « mondes possibles » qu'intègre George, s'incarne de façon différente.

Si les mondes parallèles de George sont définis par différentes facettes de l'idéal amoureux, celui qu'habite les enquêteurs (Sean McCann, Rick Miller) mène tout droit ces derniers vers le Dr. Kebler (Gabriel Gascon), une sorte de Nosferatu des temps modernes, éminent scientifique dont les expériences frôlent la déraison.

Jeu intellectuel fascinant pour les uns, exercice par trop cérébral pour les autres, *Pos-*

sible Worlds est un film exigeant dont on peut certes admirer les choix esthétiques. L'ennui, c'est que la manière avec laquelle ce propos intrigant est abordé laisse singulièrement indifférent. La question essentielle qui se trouve au coeur de cette oeuvre étrange, à savoir pourquoi notre imagination nous fait tant souffrir, est ainsi explorée sur un niveau qui ne fait pratiquement jamais appel au domaine de l'émotion.

La direction d'acteurs, tous appelés à jouer sur un ton monocorde, n'aide en rien les choses. McCamus, Swinton, et Gascon sont bien évidemment très solides, mais semblent quand même avoir été un peu retenus dans leurs élans.

★★ 1/2

POSSIBLE WORLDS

de Robert Lepage. Scénario : John Mighton, Robert Lepage, d'après la pièce de John Mighton. Images : Jonathan Freeman. Montage : Susan Shipton. Direction artistique : François Séguin. Avec Tom McCamus, Tilda Swinton, Sean McCann, Rick Miller, Gabriel Gascon. 1 h 34.

STARDOM

Sois belle et tais-toi !

LUC PERREAULT

APRÈS UN impersonnel *Love and Human Remains* qui ne lui ressemblait guère, Denys Arcand revient en pays de connaissance avec *Stardom*, un film qui explore les arcanes de la notoriété et qui renoue le fil interrompu voilà près de 25 ans par *Gina*.

Pas si gratuit en effet ce choix de Tina, l'héroïne de *Stardom*, paronyme de la star d'antan. On voit qu'entre ces deux personnages, Arcand n'a pas cessé de s'interroger sur la question de l'artifice et sur les méfaits de la beauté comme moteur de promotion sociale.

Le faux débat sur la question de la langue qui a entouré la sortie du film à Toronto ne résiste guère à l'examen. Arcand traite d'une réalité de chez nous mais vue d'un point de vue avant tout anglophone. Ça ne l'empêche pas à certains moments d'insérer des dialogues en français. Mais, désirant élargir le débat à tout l'appareil médiatique nord-américain, il était justifié de tourner en anglais. On peut quand même souhaiter pour un prochain film qu'il revienne à la langue de Mirron.

S'il admire la carrière d'une Céline Dion (au point de la citer dans son film), exemple rare de triomphe obtenu par le talent seul, il choisit la beauté comme sujet, étant lui-même la première victime de ce qu'il dénonce. Car la beauté le fascine. Comme pour bien des hommes, il a du mal à s'en détacher des yeux. Il ne pardonne pas aux top models leurs succès faciles. Mais il est entendu pour ce cinéaste que l'être l'emporte sur le paraître et l'intelligence — ou à la rigueur le talent — sur la beauté.

Tina Menzhal (Jessica Paré) sort d'un bled ontarien où rien ne la destinait à faire la une. Plutôt du genre garçon manqué, elle fait par-



Jessica Paré joue un mannequi traqué par les caméras dans *Stardom*.

tie d'une équipe de hockey féminin lorsqu'un photographe sportif communique sa photo à une agence de mannequins de Montréal. La voilà tout à coup happée par cet univers des photos-magazines. Paris, New York, Londres marquent les étapes de sa rapide ascension.

L'effet pervers de cette réussite se fait vite sentir dans sa vie privée et sentimentale. Ses moindres faits et gestes sont scrutés et amplifiés à mesure que sa notoriété grandit et que ses conquêtes se multiplient. Impitoyablement, elle devra rendre des comptes à propos d'un père qui l'a abandonnée, d'un restaurateur (Dan Ackroyd) devenu son amant ou d'un diplomate en poste à l'ONU (Frank Langella), mari vite congédié sous prétexte de scandale.

Denys Arcand à nu

MATHIEU PERREAULT

ROBERT LEPAGE se demande comment il doit jouer son personnage de réalisateur génial de *Stardom*. « Il est soft spoken ? Un peu Andy Warholish ? » Denys Arcand acquiesce. Est-ce que c'est une star, ajoute Lepage, l'air inquiet. « C'est tellement une star qu'il n'a pas besoin d'agir en star... Comme toi ! » conclut Arcand en riant, avant de s'éloigner.

Vingt-cinq ans après *Gina*, Denys Arcand se met à son tour au strip-tease. Le réalisateur et directeur photo Georges Dufaux a demandé au réalisateur de *Jésus de Montréal* de le filmer durant le tournage de son dernier film, *Stardom*. Georges Dufaux, qui a longtemps fait du documentaire à l'ONF, s'efforce de rendre compte de la « réalité immédiate ». Son approche tient de l'espionnage dans le cas de *De l'art et la manière* chez Denys Arcand, le documentaire qu'il a tiré de son enquête sur *Stardom*.

nier : « Vous pensez peut-être que Calvin Klein est superficiel, mais il n'a jamais bombardé le Cambodge. »

Pendant une scène où des intellectuels français rivalisent d'antiaméricanisme à une émission de télé, on ne voit que le masque mi-anxieux, mi-amusé d'Arcand, qui espère que la scène sera aussi comique qu'il l'imaginait. Dufaux s'est aussi attardé au visage de Jessica Paré dans les minutes précédant une prise, alors qu'elle cherche la note juste pour les émotions de son personnage.

Georges Dufaux souligne avec un plaisir espigle la double autoréférence, en filmant Robert Lepage à profusion. Lepage joue un cinéaste qui suit à la trace l'héroïne, Jessica Paré, pour rendre compte de la société à travers le prisme d'un mannequin. La dernière scène, d'une naïveté formelle émouvante, se termine par une entrevue écourtée par un problème de plateau inattendu. « Est-ce que je peux m'en aller ? demande Arcand, toujours blagueur. T'as plus besoin de moi ?

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

28 octobre 2000

Page C3 manquante

HORAIRES ET PRIMEURS

ALMOST FAMOUS

Centre Eaton : 13h20, 19h ; jeu. : 13h20.
Famous Players 8 - Pointe-Claire : 19h, 21h40 ; sam., dim. : 13h40, 16h15, 19h, 21h40.

ÂMES PERDUES

Boucherville. Ven. au dim., mar., mer. : 16h05, 21h35 ; lun., jeu. : 21h35.
Carrefour Dorion : 21h15.
Carrefour Laval : 21h45.
Cinéma Carnaval. Sam., dim., mar., mer. : 15h20, 21h15 ; ven., lun., jeu. : 21h15 ; sam. : 23h10.
Cinéma Carrefour Joliette : 21h30.

Cinéma St-Basile : 21h15.
Mega-Plex Longueuil. Lun., mer., jeu. : 19h20, 21h20 ; ven., sam., dim., mar. : 19h20, 21h20.
Mega-Plex Pont-Viau. Lun., mer., jeu. : 19h20, 21h25 ; ven., sam., dim., mar. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25.
Paradis : 19h20, 21h25 ; sam., dim. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25.

Place Lasalle : 21h35.
Quartier Latin : 13h10, 15h50, 19h20, 21h40.
St-Bruno. Ven. au dim., mar., mer. : 13h50, 21h45 ; lun., jeu. : 21h45.
St-Eustache. Ven., lun., mer., jeu. : 19h10, 21h20 ; sam., dim., mar. : 16h30, 19h10, 21h20.
St-Hyacinthe : 15h30, 21h35.
St-Jérôme : 21h40.
Ste-Thérèse : 21h5 ; sam., dim. : 17h15, 21h15.
Terrebonne : 21h15 ; sam., dim. : 17h15, 21h15.

ART DE LA GUERRE (L')

Place Longueuil : 19h05, 21h25.

AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE (LES)
Cinéma Carnaval. Sam., dim. ; 11h, 17h10 ; mar., mer. : 17h10.

BAISE-MOI

Atwater. Ven. : 19h10, 21h10 ; sam. : 17h, 19h10, 21h10 ; dim. : 17h, 19h10 ; lun., jeu. : 20h05.

BAMBOOZZLED

Centre Eaton : 13h10, 15h55, 18h40, 21h30.

BEDAZZLED

Cavendish. Ven au dim., mar. : 13h05, 15h20, 19h05, 21h30 ; lun., mer., jeu. : 19h05, 21h30.
Colisée, Kirkland : 12h40, 14h50, 19h10, 21h15 ; ven., sam., mar. : 23h20 ; lun., mer., jeu. : 14h50, 19h10, 21h15.
Côte-des-Neiges : 19h20, 21h25 ; sam., dim., mar., mer. : 14h, 16h30, 19h20, 21h25.
Galeries Laval. Ven., lun., jeu. : 19h10, 21h30 ; sam., dim., mar., mer. : 12h50, 15h30, 19h10, 21h30.

Lacordaire : 19h, 21h ; sam., dim. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.
Mega-Plex Spheretech. Lun., mer., jeu. : 19h, 21h ; ven., sam., dim., mar. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Mega-Plex Taschereau. Lun., mer., jeu. : 19h05, 21h05 ; ven., sam., dim., mar. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05.
Paramount Montreal : 12h35, 14h50, 17h05, 19h25, 21h45 ; ven., sam., mar. : minuit.
Place Lasalle. Ven., lun., jeu. : 18h50, 20h55 ; sam., dim., mar., mer. : 13h20, 15h40, 18h50, 20h55.
Pointe-Claire. Ven. au dim., mar. : 13h50, 16h10, 19h15, 21h35 ; lun., mer., jeu. : 19h15, 21h35.

St-Eustache. Ven., lun., mer., jeu. : 19h05, 21h10 ; sam., dim., mar. : 12h30, 14h35, 16h40, 19h05, 21h10.

Versailles : 17h, 19h10, 21h10 ; lun., jeu. : 19h10, 21h10.

BELLE-FAMILLE (LA)

Boucherville. Ven., mar., mer. : 14h25, 16h45, 19h20, 21h50 ; sam., dim. : 13h20, 16h20, 19h20, 21h50 ; lun., jeu. : 19h20, 21h50.

Carrefour Dorion : 18h50, 21h10 ; sam., dim. : 13h40, 16h, 18h50, 21h10.

Carrefour Laval. Ven., lun., jeu. : 19h15, 21h30 ; sam., dim., mar., mer. : 13h, 15h45, 19h15, 21h30.

Châteauguay : 19h, 21h05 ; sam., dim. : 13h35, 15h40, 19h, 21h05.

Langelier : 19h10, 21h40 ; sam., dim. : 13h10, 15h40, 19h10, 21h40.

Mega-Plex Longueuil. Lun., mer., jeu. : 19h10, 21h45 ; ven., sam., dim., mar. : 13h10, 15h45, 19h10, 21h45.

Paradis : 19h10, 21h40 ; sam., dim. : 13h10, 15h40, 19h10, 21h40.

Place Lasalle. Ven., lun., jeu. : 19h, 21h25 ; sam., dim., mar., mer. : 13h25, 16h10, 18h35, 20h55.

Quartier Latin : 12h05, 14h30, 17h, 19h30, 21h55.

St-Bruno. Ven. au dim., mar., mer. : 12h45, 15h05, 17h15, 19h35, 21h50 ; lun., jeu. : 19h35, 21h50.

St-Eustache. Ven., lun., mer., jeu. : 19h, 21h20 ; sam., dim., mar. : 12h, 14h20, 16h40, 19h, 21h20.

St-Hyacinthe : 13h05, 15h25, 19h05, 21h30.
St-Jérôme : 18h50, 21h40 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.

Ste-Thérèse : 19h10, 21h40 ; sam., dim. : 13h10, 15h40, 19h10, 21h40.

Terrebonne : 19h10, 21h40 ; sam., dim. : 13h10, 15h40, 19h10, 21h40.

BÉNIE SOIT L'ENFANT

Cinéma St-Léonard. Ven., lun., mar. : 18h45 ; sam., dim. : 15h30, 18h45.

Place Longueuil : 19h10, 21h30.

BEST IN SHOW

Centre Eaton : 13h50, 16h30, 19h10, 21h40.
Colisée, Kirkland : 13h, 15h15, 19h30, 21h55 ; ven., sam., mar. : minuit05 ; lun., mer., jeu. : 15h15, 19h30, 21h55.

BILLY ELLIOT

Faubourg : 12h05, 14h25, 16h45, 19h10, 21h30.

BOOK OF SHADOWS : BLAIR WITCH PROJECT2

Cavendish. Ven au dim., mar. : 12h35, 14h40, 16h45, 18h50, 21h ; lun., mer., jeu. : 18h50, 21h.
Centre Laval : 13h, 13h40, 15h, 15h40, 17h, 17h40, 19h, 19h40, 21h10, 21h40 ; lun., jeu. : 19h, 19h40, 21h10, 21h40.
Cinéma Carnaval. Sam., dim. : 13h05, 15h, 19h15, 21h10 ; mar., mer. : 15h, 19h15, 21h10 ; ven., lun., jeu. : 19h15, 21h10 ; sam. : 23h.
Colisée, Kirkland : 12h15, 12h30, 14h20, 14h40, 16h25, 16h45, 19h, 19h15, 21h05, 21h30 ; ven., sam., mar. : 23h30, minuit ; lun., mer., jeu. : 16h25, 16h45, 19h, 19h15, 21h05, 21h30.

Côte-des-Neiges. Ven., lun., jeu. : 19h35, 21h40 ; sam., dim., mar., mer. : 13h40, 15h40, 17h40, 19h35, 21h40.
Lacordaire : 19h05, 21h05 ; sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05.

Mega-Plex Pont-Viau. Lun., mer., jeu. : 19h, 21h ; ven., sam., dim., mar. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Mega-Plex Spheretech. Lun., mer., jeu. : 19h, 19h30, 21h, 21h30 ; ven., sam., dim., mar. : 13h, 13h30, 15h, 15h30, 17h, 17h30, 19h, 19h30, 21h, 21h30.
Mega-Plex Taschereau. Lun., mer., jeu. : 19h05, 19h35, 21h05, 21h35 ; ven., sam., dim., mar. : 13h05, 13h35, 15h05, 15h35, 17h05, 19h35, 21h05, 21h35.

Paramount Montreal : 12h20, 19h50, 14h40, 15h10, 16h50, 17h20, 19h10, 19h40, 20h30, 21h35, 21h50, 22h40 ; dim. : 12h20, 12h50, 14h40, 15h10, 16h50, 17h20, 19h10, 19h40, 21h35, 21h50, 22h40 ; ven., sam. : 23h50, minuit10.

Place Lasalle. Ven., lun., jeu. : 19h20, 21h40 ; sam., dim., mar., mer. : 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30.

Pointe-Claire. Ven. au dim., mar. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h25 ; lun., mer., jeu. : 19h, 21h25.

St-Bruno. Ven. au dim., mar., mer. : 13h, 15h05, 17h05, 19h15, 21h25 ; lun., jeu. : 19h15, 21h25.

St-Eustache. Ven., lun., mer., jeu. : 18h50, 21h05 ; sam., dim., mar. : 12h10, 14h15, 16h20, 18h50, 21h05.

BOUTEILLE (LA)

Angrignon : 19h20, 21h35.
Boucherville. Ven., mar., mer. : 14h35, 16h50 ; sam., dim. : 13h10, 15h20, 17h30.

Des Sources : 19h10 ; sam., dim. : 13h, 19h10.
Mega-Plex Longueuil. Lun., mer., jeu. : 21h15 ; ven., sam., dim., mar. : 21h15.

Mega-Plex Pont-Viau. Lun., mer., jeu. : 21h20 ; ven., sam., dim., mar. : 19h15, 21h20.

Mega-Plex Taschereau. Lun., mer., jeu. : 21h30 ; ven., sam., dim., mar. : 15h30, 21h30.

Parisien : 13h10, 15h20, 19h30, 21h50.
St-Hyacinthe : 13h15, 15h40.

CHICKEN RUN

Centre Laval. Ven., sam., dim., mar., mer. : 13h10.

COLOR OF PARADISE (THE)

Égyptien. Ven. au mar., jeu. : 14h10, 16h15, 19h10, 21h10 ; mer. : 14h10, 16h15, 21h10.

COMBINAISON GAGNANTE (Lucky Numbers)

Comédie américaine (2000) de Nora Ephron. Scénario : Adam Resnick. Images : John Lindley. Montage : Barry Malkin. Musique : George Fenton. Avec John Travolta, Lisa Kudrow, Tim Roth, Ed O'Neill, Michael Rapaport, Bill Pullman. 105 min.

Angrignon : 19h25, 21h40 ; sam., dim. : 14h15, 16h45, 19h25, 21h40.

Boucherville. Ven., mar., mer. : 14h05, 16h15, 19h, 21h20 ; sam., dim. : 13h25, 15h45, 19h, 21h20 ; lun., jeu. : 19h, 21h20.

Carrefour Dorion : 19h10, 21h30 ; sam., dim. : 12h45, 15h15, 19h10, 21h30.

Centre Laval : 13h30, 16h, 19h15, 21h35 ; lun., jeu. : 19h15, 21h35.

Cinéma Carnaval. Sam., dim. : 13h15, 15h20, 19h05, 21h15 ; mar., mer. : 15h20, 19h05, 21h15 ; ven., lun., jeu. : 19h05, 21h15 ; sam. : 23h15.

Cinéma Carrefour Joliette. Sam., dim. : 13h45, 16h15, 18h55, 21h25 ; ven., mar., mer. : 18h55, 21h25.

Cinéma St-Basile : 19h, 21h30 ; sam., dim. : 13h15, 15h45, 19h, 21h30.

Famous Players 8 - Greenfield Park : 19h25, 21h50 ; sam., dim. : 13h55, 16h25, 19h25, 21h50.

Mega-Plex Longueuil. Lun., mer., jeu. : 19h15, 21h35 ; ven., sam., dim., mar. : 13h15, 15h35, 19h15, 21h35.

Parisien : 13h20, 15h50, 19h10, 21h40.

Plaza Repentigny : 19h, 21h30 ; sam., dim. : 13h15, 15h45, 19h, 21h30 ; ven., sam. : 23h40.

St-Bruno. Ven. au dim., mar., mer. : 14h, 16h30, 19h05, 21h30 ; lun., jeu. : 19h05, 21h30.

St-Eustache. Ven., lun., mer., jeu. : 19h10, 21h35 ; sam., dim., mar. : 12h, 14h20, 16h40, 19h10, 21h35.

St-Hyacinthe : 13h10, 15h45, 19h, 21h20.
St-Jérôme : 18h50, 21h40 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.

Ste-Thérèse : 19h15, 21h35 ; sam., dim. : 13h15, 15h35, 19h15, 21h35.

Terrebonne : 19h15, 21h35 ; sam., dim. : 13h15, 15h35, 19h15, 21h35.

Versailles : 13h40, 16h40, 19h20, 21h50 ; lun., jeu. : 19h20, 21h50.

CONFESSIONS DU DR. SACHS (LES)

Parisien : 13h30, 16h, 19h20, 21h45.

CONTENDER (THE)

Angrignon : 19h05, 21h35 ; sam., dim. : 13h55, 16h25, 19h05, 21h35.

Cavendish. Ven au dim., mar. : 12h45, 15h25, 18h30, 21h05 ; lun., mer., jeu. : 18h30, 21h05.

Centre Laval : 13h25, 16h15, 18h55, 21h40 ; lun., jeu. : 18h55, 21h40.

Des Sources : 19h, 21h25 ; sam., dim. : 13h, 15h25, 19h, 21h25.

Famous Players 8 - Greenfield Park : 19h, 21h40 ; sam., dim. : 13h15, 15h55, 19h, 21h40.

Lacordaire : 19h10 ; sam., dim. : 19h10.

Mega-Plex Spheretech. Lun., mer., jeu. : 19h, 21h25 ; ven., sam., dim., mar. : 13h, 15h25, 19h, 21h25.

Paramount Montreal : 13h, 16h, 19h05, 21h50 ; ven., sam., mar. : minuit35 ; lun. : 13h, 16h, 21h50.

COYOTE UGLY

Place Longueuil. Sam., dim. : 13h45, 16h10.

DANCER IN THE DARK

Cavendish : 20h45.

Égyptien : 12h45, 14h, 15h30, 17h, 18h30, 20h, 21h20.

Famous Players 8 - Pointe-Claire : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h15, 16h, 19h, 21h45.

Mega-Plex Taschereau. Lun., mer., jeu. : 19h05 ; ven., sam., dim., mar. : 13h20, 19h05.

DANSER DANS LE NOIR

Boucherville. Ven. au dim., mar., mer. : 14h, 18h40, 21h25 ; lun., jeu. : 18h40, 21h25.

Brossard. Ven., lun., mer., jeu. : 20h ; sam., dim., mar. : 2h40, 15h40, 20h.

Galeries Laval. Ven., lun., jeu. : 18h30, 21h20 ; sam., dim., mar., mer. : 12h45, 15h40, 18h30, 21h20.

Quartier Latin : 12h10, 15h15, 18h25, 21h30.

DIABOLIQUEMENT VÔTRE

Boucherville. Ven., mar., mer. : 14h40, 16h40, 19h45, 21h55 ; sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h35, 19h45, 21h55 ; lun., jeu. : 19h45, 21h55.
Carrefour Dorion : 19h30, 21h35 ; sam., dim. : 13h20, 15h30, 19h30, 21h35.
Carrefour Laval. Ven., lun., jeu. : 19h20, 21h20 ; sam., dim., mar., mer. : 14h, 16h, 19h20, 21h20.

Châteauguay : 19h10, 21h ; sam., dim. : 13h40, 15h30, 19h10, 21h.

Cinéma Carrefour Joliette. Sam., dim. : 13h50, 16h20, 19h, 21h40 ; ven., lun., mar., mer., jeu. : 19h05, 21h40.

Cinéma St-Basile : 19h, 21h15 ; sam., dim. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h15 ; sam. : minuit.

Langelier : 19h, 21h ; sam., dim. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Mega-Plex Longueuil. Lun., mer., jeu. : 19h, 21h ; ven., sam., dim., mar. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Mega-Plex Longueuil. Lun., mer., jeu. : 19h30, 21h30 ; ven., sam., dim., mar. : 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

Mega-Plex Pont-Viau. Lun., mer., jeu. : 19h, 21h ; ven., sam., dim., mar. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Mega-Plex Taschereau. Lun., mer., jeu. : 19h, 21h ; ven., sam., dim., mar. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Place Lasalle. Ven., lun., jeu. : 19h05, 21h05 ; sam., dim., mar., mer. : 13h10, 15h25, 19h05, 21h05.

Plaza Repentigny : 19h10, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h, 17h, 19h10, 21h20 ; ven., sam. : 23h30.

Quartier Latin. Ven. au mer. : 13h30, 14h, 16h, 16h30, 18h40, 19h10, 21h10, 21h25 ; jeu. : 13h30, 14h, 16h, 16h30, 18h40, 21h10, 21h25.

St-Bruno. Ven. au dim., mar., mer. : 13h, 15h15, 17h20, 19h30, 21h50 ; lun., jeu. : 19h30, 21h50.

St-Eustache. Ven., lun., mer., jeu. : 19h, 21h05 ; sam., dim., mar. : 12h25, 14h30, 16h35, 19h, 21h05.

St-Hyacinthe : 13h30, 16h, 19h25, 21h40.
St-Jérôme : 18h50, 21h40 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.

Ste-Thérèse : 19h, 21h ; sam., dim. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Terrebonne : 19h, 21h ; sam., dim. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

DIGIMON

Brossard. Ven., sam., dim., mar. : 12h50, 15h10, 17h20.

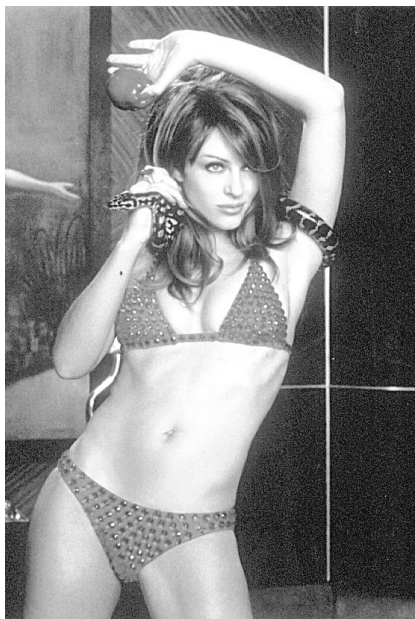
Cavendish. Ven au dim., mar. : 12h40, 14h45, 16h50.

Colisée, Kirkland. Ven., sam., dim., mar. : 12h, 14h.

Des Sources. Sam., dim. : 13h, 15h, 17h.

Galeries Laval. Sam., dim., mar., mer. : 13h20, 16h.

Lacordaire. Sam., dim. : 13h20, 15h20, 17h20.



Elizabeth Hurley en diablesse dans *Bedazzled*.

BEDAZZLED

Diablerie pour se distraire

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

QU'IL PRENNE POSSESSION du corps d'une adolescente dans *The Exorcist*; qu'il tente de profiter de l'arrivée du nouveau millénaire pour se réincarner dans *End of Days* ou *Lost Souls*; qu'il couche avec Saddam Hussein dans *South Park*, ou contamine l'âme de Johnny Depp dans *La Neuvième Porte*, Satan a la cote au cinéma. Et joue sur tous les registres dans des productions de tous genres.

La dernière en lice est une franche comédie plutôt molle, un *re-make* d'un film britannique écrit et interprété en 1967 par Peter Cook et Dudley Moore. *Bedazzled* (Diaboliquement vôtre en version française réalisée au Québec) a beau mettre en relief le solide talent de Brendan Fraser, efficace dans sept rôles différents, il reste que cette énième variation du mythe de Faust manque singulièrement de mordant.

Harold Raimis, qui nous a déjà offert quelques comédies délicieuses (*Groundhog Day*, *Analyze This*), a en effet concocté ici un récit pour le moins inoffensif, dont la structure archi-prévisible ne laisse aucune surprise au spectateur.

Elliot (Fraser), un *nerd* insupportable, et gaffeur au point de faire fuir tous ses camarades de travail, n'hésitera pas une seule seconde à vendre son âme à cette diablesse de créature (Elizabeth Hurley) qui lui offre en échange la réalisation de sept souhaits, dont celui de vivre une liaison durable avec Alison (Frances O'Connor), une collègue pour qui il a le béguin depuis longtemps.

Évidemment, l'humour est censé provenir du fait que la prêtresse satanique aux vêtements bien moulants s'arrange pour que le souhait en question ait un revers agaçant. Elliot désire être marié à Alison et vivre en pacha? Il devient narco-trafiquant colombien cocu. Il veut être sensible et laisser parler ses émotions? Il se transforme alors en homme aux sentiments si roses que même la plus tolérante des dulcinées aurait envie de le gifler.

Bref, cette satanée diablesse, qui s'exprime avec un accent britannique (le mal vient toujours d'ailleurs, c'est bien connu), trouve toujours le moyen d'honorer son contrat en contournant les règles comme un vendeur de bagnoles usagées.

On rit parfois de bon cœur, sauf que les situations ne sont jamais assez fortes, les gags jamais assez originaux pour véritablement emporter l'adhésion. Fraser fait bien tout ce qu'il peut (parfois trop) pour tirer le maximum des situations, mais les dialogues sont rarement à la hauteur. De son côté, Hurley ne dégage jamais cette impression de danger qui devrait normalement accompagner son personnage. On attendait mieux.

★★

BEDAZZLED d'Harold Raimis.
Scénario : Harold Raimis, Larry Gelbart, Peter Tolian d'après le scénario original de Peter Cook, Dudley Moore. Images : Bill Pope. Montage : Craig P. Herring. Direction artistique : Rick Heinrichs. Musique : David Newman. Avec Brendan Fraser, Elizabeth Hurley, Frances O'Connor, Miriam Shor, Orlando Jones. 1 h 33.



13 ANS+ DÈS LE 3 NOVEMBRE !
WWW.FILMTONIC.COM

RATCATCHER

Une enfance parmi les rats

MARC-ANDRÉ LUSSIER

COMME PLUSIEURS autres cinéastes, la réalisatrice écossaise Lynne Ramsay s'est inspirée du contexte social et familial dans lequel elle a vécu son enfance pour élaborer son premier long métrage.

C'est dire à quel point il lui fallait trouver un angle original et pertinent. La force de *Ratcatcher* réside justement dans le fait que la cinéaste a su transposer une réalité difficile à travers le regard d'un enfant de douze ans. Avec, pour résultat, que ce drame très dur, très réaliste, est tout de même traversé par des moments de fantaisie, de tendresse, voire de poésie.

Avec un style très personnel (sans jamais toutefois jeter de poudre aux yeux), la réalisatrice nous entraîne dans l'univers gris du petit James (formidable William Eadie). Habitant avec sa famille un quartier ouvrier de Glasgow, infesté par la vermine à cause d'une grève nationale des éboueurs qui secoue le pays en ces années 70, le jeune garçon porte sur ses épaules le poids d'un terrible secret. En s'amusant près d'un canal boueux, un accident bête a en effet entraîné la mort d'un copain.

Le sentiment de culpabilité qu'il

éprouve l'amène à s'éloigner de sa famille pour progressivement se réfugier dans son imaginaire. D'autant que les relations qu'entretient James avec son père deviennent de plus en plus difficiles. Seul l'espoir d'un déménagement dans un quartier un peu mieux tenu suscite chez lui quelques élans d'enthousiasme. Ses escapades dans ce nouveau complexe résidentiel en construction représentent pour lui les quelques rares espaces de liberté dans lesquels il peut se permettre de rêver à un avenir meilleur.

Il n'y a pas véritablement d'action dans *Ratcatcher*. Lynne Ramsay préfère utiliser les ressorts d'un drame impressionniste pour mieux capter la perception qu'a James de sa réalité, tout en faisant écho à son monde intérieur. Avec un sens du cadre très précis (Lynne Ramsay a été photographe), la réalisatrice parvient, malgré la dureté du contexte, à éviter tout misérabilisme. Elle ne cède jamais non plus à la mièvrerie dans laquelle auraient pu tomber les élans un peu plus poétiques du récit.

Déjà lauréate de prix prestigieux pour ses courts métrages, tant au festival de Cannes qu'à celui de Clermont-Ferrand, Lynne Ramsay impose d'emblée un style qui sus-

cite l'intérêt. Notez aussi que le distributeur nord-américain a eu la bonne idée d'ajouter des sous-titres (en anglais) afin que l'accent populaire écossais puisse être mieux compris.

★★★½

RATCATCHER. Écrit et réalisé par Lynne Ramsay. Images : Alwin Kuchler. Avec William Eadie, Tommy Flanagan, Mandy Matthews, Michelle Stewart, Lynne Ramsay Jr. 1 h 33. Au Cinéma du Parc.



William Eadie, formidable dans *Ratcatcher*.

john travolta lisa kudrow

« UN DUO COMIQUE! »

David Sheehan, CBS-TV

« UNE COMÉDIE de grand cru! »

Mace Persico, CFCF-12, Montréal

« SI VOUS RECHERCHEZ DES RIRES, JOHN ET LISA VOUS LES PROCURERONT! »

Marian Etoile Watson, FOX-TV

« TRAVOLTA EST UN AS. SA GAMME D'ÉMOTIONS ET SON INTERPRÉTATION SONT extraordinaires. »

Patrick Stoner, PBS-TV

« COMBINAISON GAGNANTE EST un succès. »

Mike Wilbur, NBC News

« DE LA COMÉDIE TRONCHANTE ET DRÔLE, très drôle! JOHN TRAVOLTA ATTEINT DE NOUVEAUX NIVEAUX COMIQUES. »

Mark S. Allen, UPN-TV

« TRAVOLTA EST COMPLÈTEMENT irrésistible. »

Charles Newman, CBS-TV

combinaison gagnante
VERSION FRANÇAISE DE "LUCKY NUMBERS"

Quand il s'agit de ne pas perdre la boule, deux têtes valent mieux qu'une.

www.luckynumbersmovie.com

LE FESTIVAL FAMOUS PLAYERS DES FILMS D'HORREUR DE L'Halloween

Maintenant à l'affiche au **PARAMOUNT**
Vendredi, Samedi, Mardi
Nightmare Before Christmas
Blair Witch 2
Lost Souls
The Exorcist

www.famousplayers.com

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

STATIONNEMENT À 35 \$ la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du **PARAMOUNT**, **PARISIEN** ou **CENTRE EATON**. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

OUVERTURE LE 17 NOVEMBRE

FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTRÉAL
4825, ave Pierre-de-Coubertin

FAMOUS PLAYERS COLOSSUS
2800, rue Cosmodome

PARAMOUNT TÉL.: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

COLISÉE KIRKLAND TÉL.: 514-694-6992 3200, rue Jean -Yves

Les 50 premiers invités à voir NIGHTMARE BEFORE CHRISTMAS de Tim Burton
recevront un t-shirt créé en nombre limité.

✓**BOOK OF SHADOWS: BLAIR WITCH 2** 12:00 12:20 2:05 2:40 4:15 4:50 6:30 7:10 9:00 9:35 couche-lard ven.sam 11:05 11:50 En attente de classement
✓**MEET THE PARENTS** 1:20 2:20 4:10 4:40 7:15 7:40 9:40 10:05 couche-lard ven.sam 12:00 12:25 (G)
✓**BEDAZZLED** 12:35 2:50 5:05 7:25 9:45 couche-lard ven.sam 12:00 (G)
✓**LUCKY NUMBERS** 1:30 4:30 7:30 10:15 couche-lard ven.sam 12:40 (13+)
✓**THE EXORCIST** 12:10 3:40 6:50 9:45 couche-lard ven.sam 12:35 (13+) Langage vulgaire, Horreur

✓**PAY IT FORWARD** 12:55 3:50 7:00 9:55 couche-lard ven.sam 12:45 (G)
✓**LADIES MAN** 12:40 2:40 4:50 7:50 10:00 couche-lard ven.sam 12:10 (13+)
✓**NIGHTMARE BEFORE CHRISTMAS** 12:30 2:35 4:40 6:40 9:00 couche-lard ven.sam 11:10 (G)
✓**LOST SOULS** 1:45 4:20 7:10 9:30 couche-lard ven.sam 11:55 (13+)
✓**THE CONTENDER** 1:00 4:00 7:05 9:50 couche-lard ven.sam 12:35 (13+)

Aussi sur écran IMAX **BOOK OF SHADOWS: BLAIR WITCH 2** ven.sam 8:15 10:15 dim 10:15 en 35mm

IMAX
CYBERWORLD (IMAX 3D) ven 12:30 3:00 7:00 sam 12:30 1:45 3:00 4:15 5:30 7:00 dim 12:30 1:45 3:00 4:15 5:30 9:00 (G)
PARADISE SOUS LA MER ven 1:45 En attente de classement

Entrée générale...105 • Enfants (13 ans et moins) et AgedOr...5,755 • Matinées week-end...85 • Matinées semaine...6,505

✓**BOOK OF SHADOWS: BLAIR WITCH 2** 12:40 2:20 2:40 4:25 7:00 7:15 9:05 9:30 En attente de classement
✓**THE CONTENDER** 1:00 4:00 7:05 9:05
✓**LITTLE VAMPIRE** 2:15 4:30 6:45 (G)
✓**LOST SOULS** 9:00 (13+)
✓**LOST SOULS** 10:10 couche-lard ven.sam 12:25
✓**LUCKY NUMBERS** 12:10 2:55 6:50 9:20 (13+)
✓**MEET THE PARENTS** 12:20 2:45 7:05 9:25 (G)

LE PARISIEN
480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-3856

✓**COMBINAISON GAGNANTE** 1:20 3:50 7:10 9:40 (13+)
✓**Taxi 2 (VF)** 1:00 3:30 5:45 7:45 9:55 (G)
✓**LA BOUTEILLE** 1:10 3:20 7:30 9:50 (G)
✓**LES CONFESSIONS DU DR. SACHS** 1:30 4:00 7:20 9:45 (G)
✓**FEMME D'EXTÉRIEUR** 1:50 4:20 6:50 9:30 En attente de classement
✓**STAR8000** 2:40 4:30 7:00 9:20 En attente de classement
✓**LA NOCE** 1:40 4:10 6:45 9:10 (G)

CENTRE EATON
705 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-985-5730

✓**REMEMBER THE TITANS** 1:40 4:10 6:50 9:20 (G)
✓**LITTLE VAMPIRE** 1:00 3:05 5:15 7:20 9:25 (G)
✓**THE LEGEND OF DRUNKEN MASTER** 2:00 4:40 7:30 9:50 (13+) Violence
✓**BEST IN SHOW** 1:50 4:30 7:10 9:40
✓**ALMOST FAMOUS** 1:20 7:00 (13+)
✓**BAMBOOZLED**
1:10 3:55 6:40 9:30 En attente de classement
✓**GET CARTER** 4:20 9:45 (13+) Violence

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE
185, Boul. Hyman Tél: 514-697-8095

✓**LUCKY NUMBERS** ven 7:10 9:40 sam,dim 1:25 3:55 7:10 9:40 (13+)
✓**LITTLE VAMPIRE** ven 7:25 9:30 sam,dim 1:20 3:20 5:20 7:25 9:30 (G)
✓**PAY IT FORWARD** ven 7:20 9:50 sam,dim 1:35 4:20 7:20 9:50 (G)
✓**LADIES MAN** ven 7:15 9:15 sam,dim 1:50 3:45 7:15 9:15 (13+)
✓**ALMOST FAMOUS** ven 7:00 9:40 sam,dim 1:40 4:15 7:00 9:40 (13+)
✓**THE LEGEND OF DRUNKEN MASTER** ven 7:35 9:55 sam,dim 1:45 4:05 7:35 9:55 (13+) Violence
✓**DR. T & THE WOMEN** ven 7:05 9:35 sam,dim 1:30 4:10 7:05 9:35 (G)
✓**DANCER IN THE DARK** ven 7:00 9:45 sam,dim 1:15 4:00 7:00 9:45 (13+)

VERSAILLES
7275 rue Sherbrooke E. Tél: 514-353-7881

✓**COMBINAISON GAGNANTE** 1:40 4:40 7:20 9:50 (13+)
✓**DR. T ET LES FEMMES** 9:40 (G)
✓**LE PETIT VAMPIRE** 1:05 3:15 5:25 7:30 (G)
✓**PRESQUE CÉLÈBRE** 1:15 4:00 6:50 9:30 (G) Déconseillé aux jeunes enfants
✓**BEDAZZLED** 5:00 7:10 9:10 (G)
✓**MVP (VF)** 1:00 3:00 (G)
✓**Taxi 2 (VF)** 1:30 3:50 5:40 7:45 9:45 En attente de classement
✓**EN SOUVENIR DES TITANS** 1:50 4:20 6:40 9:20 (G)

FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK
5000, Boul. Taschereau Tél: 450-672-2229

✓**LUCKY NUMBERS** ven 7:20 9:35 sam,dim 1:45 4:10 7:20 9:35 (13+)
✓**COMBINAISON GAGNANTE** ven 7:25 9:50 sam,dim 1:55 4:25 7:25 9:50 (13+)
✓**PAY IT FORWARD** ven 7:05 9:45 sam,dim 1:35 4:20 7:05 9:45 (G)
✓**THE CONTENDER** ven 7:00 9:40 sam,dim 1:15 3:55 7:00 9:40 (13+)
✓**LADIES MAN** ven 7:30 9:20 sam,dim 3:10 5:00 7:30 9:20 (13+)
✓**REMEMBER THE TITANS** ven 7:10 9:30 sam,dim 1:30 4:05 7:10 9:30 (G)
✓**THE CARTER** ven 7:15 9:25 sam,dim 2:10 4:35 7:15 9:25 (13+)
✓**THE EXORCIST** ven 7:00 9:40 sam,dim 1:25 4:15 7:00 9:40 (13+) Langage vulgaire, Horreur

LAVAL 12
1600, Boul. Le Corbusier Tél: 514-688-7776

✓**BOOK OF SHADOWS: BLAIR WITCH 2** 1:00 1:40 3:30 3:40 5:00 5:40 7:00 7:40 9:10 9:40 En attente de classement
✓**LUCKY NUMBERS** 1:50 4:35 7:25 9:55 (13+)
✓**COMBINAISON GAGNANTE** 1:30 4:00 7:15 9:35 (13+)
✓**LITTLE VAMPIRE** 12:55 3:20 5:25 7:40 (G)
✓**LOST SOULS** 10:00 (13+)
✓**PAY IT FORWARD** 1:15 4:10 7:10 9:50 (G)
✓**Taxi 2 (VF)** 1:05 3:15 5:15 7:35 9:25 En attente de classement
✓**CHICKEN RUN** 1:10 (G)
✓**THE EXORCIST** 4:25 7:05 9:45 (13+) Langage vulgaire, Horreur
✓**LADIES MAN** 2:40 4:30 7:20 9:20 (13+)
✓**EN SOUVENIR DES TITANS** 1:20 3:30 6:50 9:25 (G)
✓**THE LEGEND OF DRUNKEN MASTER** 2:10 4:45 7:00 9:15 (13+) Violence
✓**THE CONTENDER** 1:25 4:15 6:55 9:40 (13+)

CARREFOUR ANGRIGNON
7077, Boul. Newman Tél: 514-366-2463

✓**LUCKY NUMBERS** ven 7:00 9:15 sam,dim 1:45 4:10 7:00 9:15 (13+)
✓**COMBINAISON GAGNANTE** ven 7:25 9:40 sam,dim 2:15 4:45 7:25 9:40 (13+)
✓**POKEMON 2000** sam,dim 1:15 3:20 (G)
✓**REMEMBER THE TITANS** ven 7:40 10:00 sam,dim 5:25 7:40 10:00 (G)
✓**PAY IT FORWARD** ven 7:15 9:50 sam,dim 1:50 4:40 7:15 9:50 (G)
✓**Taxi 2 (VF)** ven 7:20 9:15 sam,dim 1:25 3:10 5:00 7:20 9:15 En attente de classement
✓**THE EXORCIST** ven 7:00 9:45 sam,dim 1:35 4:15 7:00 9:45 (13+) Langage vulgaire, Horreur
✓**LA BOUTEILLE** 7:20 9:35 (G)
✓**MVP: MOST VALUABLE PRIMATE** sam,dim 1:30 3:25 5:20 (G)
✓**LADIES MAN** ven 7:35 9:20 sam,dim 1:40 3:40 5:30 7:35 9:20 (13+)
✓**VRESSE AU COMBAT** ven 7:30 9:55 sam,dim 1:20 3:50 7:30 9:55 (13+) Violence
✓**THE CONTENDER** ven 7:05 9:35 sam,dim 1:55 4:25 7:05 9:35 (13+)

THE LADIES MAN
(Version originale anglaise)

SNLSTUDIOS

TM & Copyright © 2000 by Paramount Pictures. All Rights Reserved.

www.ladiesmanmovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS 13 ANS+

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL
GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE	MEGA-PLEX-GUZZO CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉ-ENTREPRISE CINEMA DU CAP
CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8
CARNAVAL CHATEAUGAY	BIERMANS BARRINGTON	MAISON DU CINEMA SHERBROOKE	GALLERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME
FLIEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CARTON DRUMMONDVILLE	CINÉPLEX ODEON GRANBY GALLERIES	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE
CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE	MAGOG	LOUISEVILLE	SON DIGITAL THX

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	CINÉPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CARNAVAL CHATEAUGAY	CINÉMA PINF STE. ADELE

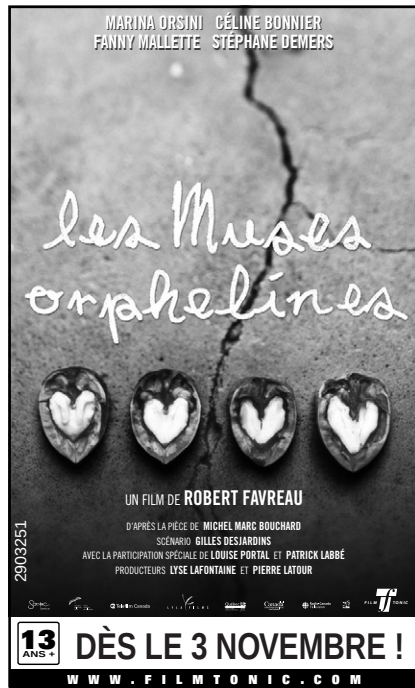
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS 13 ANS+

Regardez Canal Famille et courez la chance de gagner de superbes prix!

Les Razmoket à Paris LE FILM

Le 17 novembre, uniquement dans les cinémas

www.rugratsinparis.com



Jonathan Lipnicki est la jeune vedette du long métrage *The Little Vampire*, la dernière aventure à saveur fantaisiste des studios de New Line Cinema.

THE LITTLE VAMPIRE

Une pinte de bon sang

SONIA SARFATI

L'HALLOWEEN invite à la marée rouge. Alors que les grands se ruent dans les salles ce week-end pour assister aux nouveaux développements concernant la sorcière Blair, les petits et les parents consentants – pourraient (re)découvrir la vie nocturne de Jack dans *A Nightmare Before Christmas* (qui reprend l'affiche) ou répondre à un nouvel appel, celui du vampire. Ils ne le regretteront pas. *The Little Vampire* (*Le Petit Vampire* en version française) est de ces films familiaux assez bons pour les adultes mais conçus pour les enfants.

Les scénaristes Karey Kirkpatrick et Larry Wilson ont fait du beau boulot à partir des romans écrits par Angela Sommer-Bodenburg : on retrouve ici la sensibilité dont Kirkpatrick a fait preuve dans son adaptation de *James and the Giant Peach* de Roald Dahl de même que son impertinence joyeuse qui a pimenté *Chicken Run* – auxquelles s'ajoutent le côté sympathiquement irrévérencieux de Wilson (*The Addams Family* et *Beetlejuice*) et sa capacité à imaginer des situations inquiétantes sans jamais être oppressantes.

Le tour, mené tambour battant sous la caméra d'Uli Edel (*Last Exit to Brooklyn*, *Body of Evidence*), porté par des effets spéciaux assez renversants (c'est le cas de le dire : outre quelques scènes de vol assez époustouflantes, il y a aussi là-dessus des vaches vampires qui dorment dans leur étable, pendues la tête en bas comme des chauve-souris !), des images tour à tour sombres et lumineuses tournées dans une Écosse de rêve ou de cauchemar ; et une absence de clichés qu'il fait bon voir : oubliez la cape noire et rouge de Dracula, voici des vampires mi-gothiques mipunks.

Résultat : une histoire enlevante et captivante là où il aurait pu n'y avoir qu'une leçon sur l'acceptation des différences : d'un côté, les préjugés tenaces des humains contre les vampires — autrefois justifiés, d'accord, mais plus à présent, les buveurs de sang s'étant tournés vers la gent animale ; de l'autre,

ceux des humains envers d'autres humains.

Car le héros de *The Little Vampire* est Tony (Jonathan Lipnicki, vu dans *Jerry Maguire* et dans *Stuart Little*), jeune Américain transplanté de force (autorité parentale oblige) en Écosse. Les enfants du coin n'apprécient ni son accent ni son « originalité » : Tony est obsédé par les vampires. On peut comprendre. Depuis son arrivée dans sa nouvelle maison, il fait le même cauchemar. Des vampires réunis au sommet d'une falaise attendent le passage d'une comète. L'un d'entre eux tient une amulette, qu'il échappe à cause de l'arrivée dans le décor d'un terrible tueur de vampires. Réveil.

Ce qui trouble l'enfant c'est qu'en effet, une comète va traverser le ciel écossois dans 48 heures. Ce qui le trouble plus encore, c'est sa rencontre... avec un vampire à peine plus âgé que lui. Rudolph (Rollo Weeks). Mourant de faim — ou plutôt, de soif. Il lui sauvera la vie (un troupeau de bovins est à portée de la dent). Et sera sauvé par lui. Ainsi devenus frères de sang, ils se lanceront à la recherche de l'amulette perdue il y a 300 ans et qui, si tendue dans la lumière de la comète, permettra aux âmes des vampires de retrouver la paix et à ces êtres maudits, de redevenir humains. Des embûches se dresseront sur le chemin des deux garçons. Parfois à cause de leurs parents respectifs, qui ne comprennent pas cette alliance. Parfois à cause des noirs desseins d'un chasseur de vampires entêté. Ah, ces adultes !

Finalement, à quelques heures de l'Halloween, la seule crainte que l'on puisse avoir face à ce film, c'est qu'il pousse certains Luke Skywalker, Ash et Woody à vouloir se recycler en vampires. Ah, ces enfants !

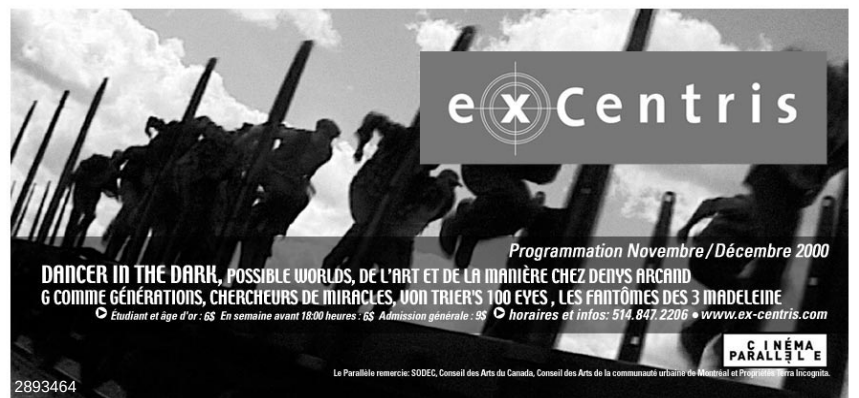
★ ★ ★ 1/2

THE LITTLE VAMPIRE
(LE PETIT VAMPIRE)

d'Uli Edel. Scénario de Karey Kirkpatrick et Larry Wilson, d'après les romans d'Angelika Sommer-Bodenburg. Images : Bernd Heinl. Montage : Peter R. Adam. Musique : Nigel Clarke et Michael Csanyik-Wills. Costumes : James Acheson. Effets spéciaux : John Grower. Avec Jonathan Lipnicki, Rollo Weeks, Jim Carter, Anna Popplewell. 95 min.



Anna Popplewell, Rollo Weeks et Jonathan Lipnicki sont les héros qui sauront charmer les petits autant que les grands.



novembre

FESTIVAL DE FILMS 2-12 2000

circumventing

cinemania

FESTIVAL DE FILMS EN FRANÇAIS SOUS-TITRÉS EN ANGLAIS

[illegible]

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Auditorium Maxwell-Cummings • 1379, rue Sherbrooke Ouest (☎ Guy)

PRÉ-VENTE : MERCREDI 1^{ER} NOV ET JEUDI 2 NOV DE 17 H À 21 H
AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL, AUDITORIUM MAXWELL CUMMINGS

NO ACCESSIBLE BEYOND ARMS DE MONTRENE, ADRIANUS MAXWELL COMMUNITAS

LÀ-BAS... MON PAYS Film d'ouverture

Par Alexandre Arcady Jeu 2 nov → 19 h 30

será present Ven 3 nov → 21 h 00

En 1962, Pierre Nivet fuit l'Algérie, laissant derrière lui Leila, son premier amour. Trente ans plus tard, il vole à l'aide de sa fille et de son fils, qui ont souffert de la guerre.

l'aide de Lenta et de sa fille, qui a provoqué la colère des islamistes en ôtant son tchador. Le premier film français à tourner en Afrique, depuis ses indépendances.

à tourner en Algérie depuis son indépendance.

28730

Admission générale 7.50 \$ CATALOGUE GRATUIT DISPONIBLE AU MUSÉE DÈS LE SAMEDI 28 OCTOBRE

Laissez-passer (6 films) 30.00 \$

www.cinemaniamafilmfestival.com info-festival: (514) 878-0082










AIR CANADA   Michel Trudel inc.      

FESTIVAL DU CINÉMA INTERNATIONAL EN ABITIBI-TÉMISCAMINQUE

Après 19 ans, Jacques Matte n'a rien perdu de sa ferveur

LUC PERREAULT

POUR LA 19^E ANNÉE consécutive et jusqu'au 2 novembre, Rouyn-Noranda s'apprête à accueillir son lot d'invités, de films et de manifestations culturelles. Le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue s'ouvre ce soir avec la première mondiale des *Muses orphelines* de Robert Favreau.

Au programme, plus de 80 films de tous formats (courts, moyens et longs métrages) provenant d'une vingtaine de pays. Parmi les attractions, on note un volet égyptien qui inclut des films, de la musique et une exposition d'art visuel de ce pays.

Cette année, le festival mise sur de nombreuses premières nord-américaines dont *Café Olé* de Richard Roy, *Deux hommes, deux femmes - quatre problèmes* du cinéaste allemand Vivian Naefe, *Vive nous!* de la Française Camille de Casabianca, sans oublier de nombreux films dont Montréal a déjà eu la primeur comme *Dancer in the Dark* de Lars Von Trier, sélectionné pour la clôture.

« C'est un miracle de tenir un festival comme celui-là en région », soutenait mardi son directeur Jacques Matte. Gavés de festivals et de films, les Montréalais ont du mal à évaluer le tour de force que représente cet événement.

Matte compare l'effet de ce festival sur le public de sa région à celui du Festival de jazz sur les amateurs de jazz de la métropole, un processus d'éducation lent et graduel.

« Entre le premier et le 19^e, signale-t-il, on a vu la formation d'un public de plus en plus exigeant. S'il n'y avait pas eu ce festival, les films américains domineraient les écrans de la région. Grâce au cinéma de qualité qu'on offre au public, on a réussi à contenir l'érosion. Mais il ne faut pas se faire d'illusion : ce succès n'est jamais absolument acquis. Il faut toujours le soutenir à bout de bras. »

Exotique

D'une année à l'autre, il a appris à doser. Et le résultat paraît probant. Pendant les six jours du festival, le théâtre du Cuivre où se déroulent les projections fait salle comble : 725 spectateurs en moyenne. Matte est particulièrement fier



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Jacques Matte est le directeur du théâtre du Cuivre à Rouyn-Noranda, lieu de rendez-vous du Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue qu'il dirige depuis 19 ans en collégialité.

d'attirer en matinée, sur semaine, un auditoire scolaire : 3000 enfants de la région qui s'initient chaque année au cinéma grâce à des programmes soigneusement conçus à leur intention.

L'an dernier, il avait été agréablement surpris d'apprendre que le jeune journaliste de la région qui l'interviewait avait fait partie, plus jeune, de ce public scolaire que le festival a initié au cinéma.

Une autre victoire dont il n'est pas peu fier et que les chercheurs des *Choix de Sophie* lui révélaient cette semaine : la mention *festival de cinéma après ville minière* à l'article *Rouyn-Noranda* dans la dernière édition du *Petit Robert*...

Dans une ville réputée inaccessible, Matte a réussi à attirer en 19 ans près de 2000 invités. Parmi eux, certains qui n'avaient jamais vu de près un original mort ou vif. Pour plusieurs, cette destination représentait le comble de l'exotisme.

Mais l'exotisme opère dans les deux sens. Cette année, il a convaincu l'actrice allemande Aglaia Szyszkowitz de faire le voyage ainsi que l'Espagnole Laia Marull et l'acteur égyptien Mahmoud Hamida. Ce sera pour ce dernier son second séjour au festival. La liste pourrait s'allonger.

Convivial

Selon la tradition d'hospitalité qui est de mise dans la capitale du cuivre, tous ces cinéastes, comédiens, comédiennes, journalistes et gens de la profession, d'ailleurs et d'ici, seront traités aux petits soins durant leur séjour.

Une première délégation décollait d'ailleurs de Dorval ce matin. Suivant un rituel désormais parfaitement rodé, une armée de volontaires les transportera au motel Alpin, quartier général du festival, où ils seront logés. Si Cannes a le monopole de la sophistication, Rouyn-Noranda pourrait de son côté prétendre à la convivialité. Durant les quelques jours de leur séjour, ces invités se retrouvent tous ensemble à chaque repas dans l'un ou l'autre des restaurants de la ville.

Mais le véritable lieu de rendez-vous reste le théâtre du Cuivre dont Matte est le directeur. Il dirige le festival en collégialité avec ses deux associés du début : Louis Dallaire, le responsable des communications, et Guy Parent, chargé de veiller aux cordons de la bourse.

Pendant que son fils Jean-Sébastien l'attend pour le conduire à Québec, dernière étape de sa tournée de promotion, Matte, intarissable, parle des résultats encourageants à la billetterie, vante le talent de la débutante Fanny Mallette dans *Les Muses orphelines*, souligne la force du court métrage de Frédéric Lapierre, *Romain et Juliette*, mettant en vedette le couple Hélène Loïselle-Lionel Villeneuve, lui aussi projeté ce soir en avant-première, se pâme sur la nouvelle bande-annonce du festival créée en HD par Alain DesRochers, signale l'effervescence qu'elle causait chez Covitec cette semaine...

Bref, après 19 ans, Jacques Matte n'a pas perdu la ferveur.

Frankenstein se vend bien

L'unique affiche connue du film *Frankenstein* (1931) a été adjudgée 43 125 dollars au cours d'une vente aux enchères organisée par la maison Butterfields, à Los Angeles. L'affiche, imprimée en 1938 pour la ressortie du classique du film d'épouvante produit par Universal, avec comme star Boris Karloff, a été acquise par « une grande célébrité d'Hollywood » dont l'identité reste secrète. L'affiche, dans un état presque neuf, a rapporté plus de quatre fois le prix estimé avant la vente qui a été réalisée sur Internet.

« Un film pas comme les autres. »

-Teri Hart, TMN



À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON LASALLE	CINÉPLEX ODEON LAVAL CARREFOUR	GRUPE MATHERS ST. EUSTACHE	MEGA PLEX-GUZZO TASCHEREAU 18
MEGA PLEX-GUZZO PONT-VIAU 16	MEGA PLEX-GUZZO CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO
CINÉ ENTREPRISE CINEMA DU CAP	CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8
CINEMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE	BIERMANS SHAWAN
CINEMA 9 ROCK FOREST	MAISON DU CINEMA SHERBROOKE	GALERIE ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CAPITOL ST. JEAN
CARREFOUR DU NORD ST. JEROME	FLIM FLAM L.Y.S. TROIS-RIVIERES	CINEMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ ENTREPRISE FLUR DELYS GRANBY
CINÉ ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	CINEMA DE PARIS VALLEYFIELD	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISEE	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 9	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 10
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11
CARNAVAL CHATEAUGUAY	CINEMA MATHERS ST. EUSTACHE	CINEMA PINE STE. ADELE	MEGA PLEX-GUZZO SPHERETECH 14

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

v/SON DIGITAL

THX

« DÉSOPILANT! »

-Bob Thompson, TORONTO SUN

« Un film extrêmement drôle! La meilleure comédie de l'année! »

-John Griffin, MONTREAL GAZETTE



À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE SEULEMENT. VERSION FRANÇAISE À L'AFFICHE BIENTÔT.

« Un des films les plus terrifiants de tous les temps... Un film épouvantablement bon qui effrayera le public encore une fois! »

-Bruce Kirkland, TORONTO SUN

« Un film bien composé! »

-Geoff Pevee, TORONTO STAR

« Le meilleur film d'épouvante de tous les temps! »

-Mark Andrews, VANCOUVER SUN

« Un film d'épouvante classique... la réalisation, le montage, les acteurs, le son et la cinématographie font de ce film un chef-d'oeuvre. »

-Louis B. Johnson, CALGARY SUN

L'EXORCISTE

(Version française de THE EXORCIST)

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« UN FILM QUI PLAIRA À TOUTE LA FAMILLE! »

-Jill Howard, THE MOVIE GUYS FOX-TV LAS VEGAS

« UN TRIOMPHE! »

-Stéphane Lapointe, LAUNCH

DENZEL WASHINGTON

Walt Disney PICTURES PRÉSENTE

EN SOUVENIR DES

TITANS

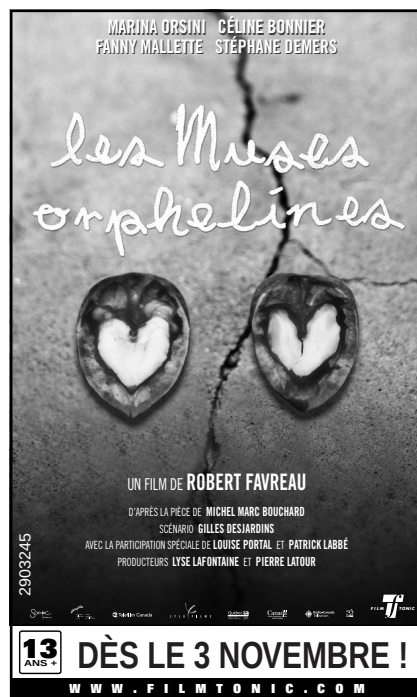
Distribués par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION ©Disney Enterprises, Inc.

disney.com/titans

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

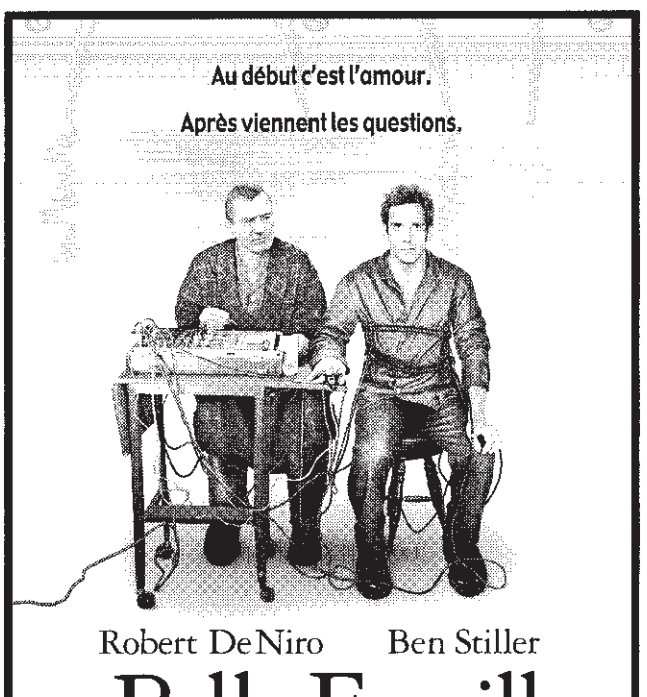
Dick Van Dyke à la retraite

Le comédien Dick Van Dyke ne veut plus faire de télévision, celle-ci le déçoit un peu et il croit avoir passé l'âge. « Les goûts ont bien changé. La télévision, à mon avis, est sur son déclin et je suis un anachronisme », a-t-il confié. Apprécié du grand public grâce au *Dick Van Dyke Show*, sur CBS de 1961 à 1966, le comédien a joué plus récemment dans la dramatique *Diagnosis Murder*, qui a débuté en 1993 ; il avait aussi partagé l'affiche de *Mary Poppins* (1965) avec Julie Andrews. Dick Van Dyke aura 75 ans en décembre et il n'est que de deux mois le cadet de Johnny Carson, lequel a tiré sa révérence en 1992.



DÈS LE 3 NOVEMBRE !

WWW.FILMTONIC.COM



Robert De Niro Ben Stiller

La Belle-Famille

(Version française de THE FAMILY THING)

Du réalisateur de 'AUSTIN POWERS'

UNIVERSAL PICTURES ET DREAMWORKS PRÉSENTENT LA PRODUCTION RANDY THOMAS UN FILM DE RANDY THOMAS AVEC ROBERT DE NIRO BEN STILLER

« LA BELLE-FAMILLE » AVEC JEFFREY JARVIS JAMES FREEMAN JOHN ARBUTHNOTT JAMES WOODS « AUSTIN POWERS » AVEC MICHAEL KEATON « LES BARRIÈRES » AVEC JEFFREY JARVIS

www.labelle-famille.com

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

v/SON DIGITAL

THX

2802228

À L'AFFICHE!

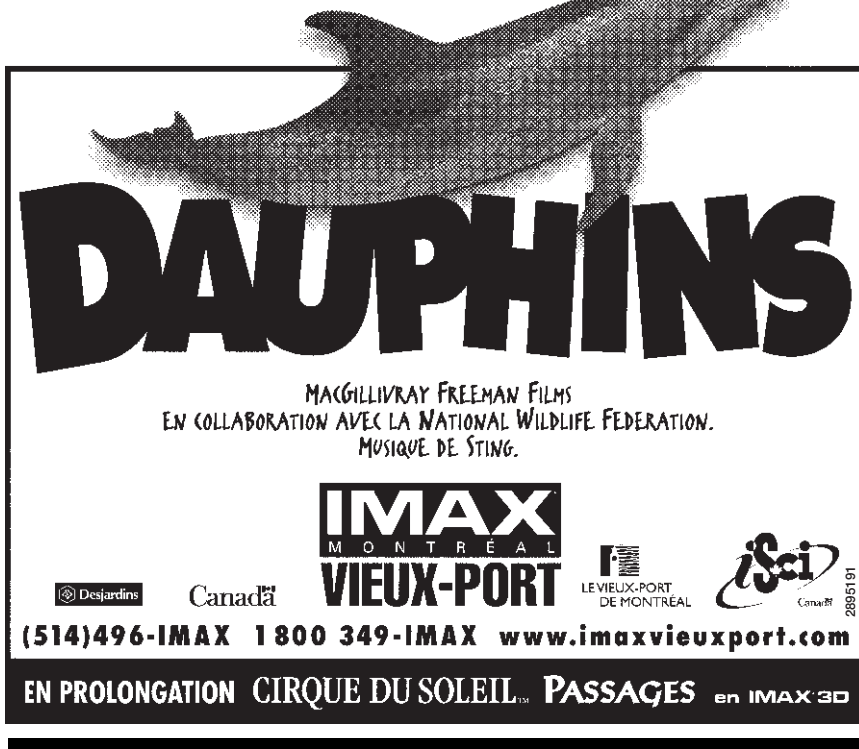
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

v/SON DIGITAL

THX

2802228

G



MACGILLIVRAY FREEMAN FILMS

EN COLLABORATION AVEC LA NATIONAL WILDLIFE FEDERATION.

MUSIQUE DE STING.

IMAX MONTREAL

VIEUX-PORT

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Sci

Desjardins Canada

(514)496-IMAX 1 800 349-IMAX www.imaxvieuxport.com

EN PROLONGATION CIRQUE DU SOLEIL PASSAGES en IMAX 3D

Par passion, une femme va suivre son mari jusqu'au bout de leur amour...

« Épopée d'un amour fou sur l'océan démonté de l'histoire de France, cette saga est un envoûtement total ! »

— Libération

EMMANUELLE BEART
CHARLES BERLING
ISABELLE HUPPERT

Les destinées sentimentales

un film d'OLIVIER ASSAYAS
d'après le roman de Jacques Chardonne

À L'AFFICHE DÈS LE 17 NOVEMBRE

Resnick et Ephron ont cherché la combinaison gagnante

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

LOS ANGELES — Hiver 1980. La Pennsylvanie est en émoi. Le présentateur des numéros gagnants de la loterie d'État est derrière les barreaux. Avec un collègue, il a trafiqué une des combinaisons gagnantes, question de retourner chez lui avec le magot (1,2 million US à l'époque). Comment ? En injectant de la colle dans les boules correspondant aux chiffres sur son billet de loterie. Fallait y penser !

Adam Resnick, qui s'en souvient comme si c'était hier, s'est alors juré d'en faire le scénario d'un film un jour. « Ça me surprend d'ailleurs que personne n'ait récupéré l'histoire avant moi, disait le scénariste à des journalistes réunis à Los Angeles, il y a deux semaines. Je vivais à Harrisburg à l'époque et l'événement avait été rapporté dans les bulletins d'information de Pittsburgh. C'est incroyable qu'on ait réussi à prendre possession des boules pour y injecter de la colle afin de les rendre plus pesantes. Aujourd'hui, on ne pourrait plus le faire. L'équipement est sous surveillance caméra en permanence. »

Il y a trois ans, Adam Resnick (*The Larry Sanders Show*, *Late Night With David Letterman*) s'installait donc devant son ordinateur pour pondre la chouette comédie *Lucky Numbers* (*Combinaison gagnante* en version française), inspirée de ce qu'on surnomme désormais le « 666 Fix ». Du fait divers, il n'a cependant conservé que la colle dans les boules. Le présentateur est en effet devenu une aguichante présentatrice, en l'occurrence Lisa Kudrow (*Friends*). Et son complice, un présentateur météo très populaire dans son patelin, incarné par John Travolta. L'action se déroule en 1988 — d'où la coupe « cheveux au vent » de Kudrow — dans le Harrisburg de Resnick.

Également à la tête d'une entreprise de motoneiges, Russ Richards, le personnage de Travolta, traverse des moments difficiles. Noël approche, mais la neige se fait toujours attendre. Il devra donc sous peu déclarer faillite, faute d'avoir vendu ses rutilants bolides. À moins qu'il ne trafique la loterie...

Après l'inutile *Battlefield Earth*, l'inépuisable acteur nous revient donc dans la peau d'un homme honnête, mais torturé, car dépassé par les événements qui évidemment se compliqueront. « En vieillissant, je préfère davantage travailler que me reposer, avoue Travolta. J'apprécie tous les rôles qu'on m'offre. J'aime être occupé. Je n'ai ainsi pas le temps de penser aux années qui passent.

J'ai accepté de jouer dans *Lucky Numbers* parce que la réalisatrice Nora Ephron (avec qui il a travaillé pour le film *Michael*) m'a permis de retoucher au scénario pour que mon personnage soit vraiment drôle du début à la fin. Russ est un bon gars qui pense qu'on l'aime à cause de tout ce qu'il possède. C'est pourquoi il panique à l'idée de tout perdre. Il y avait donc place à l'exagération dans la façon de l'incarner. Lors du tournage, j'ai aussi dit à Nora de me faire confiance. Elle a laissé les acteurs improviser dans plusieurs scènes. »

« Quand j'ai su que Nora Ephron (*Sleepless in Seattle*) allait tourner le film, j'ai craint qu'elle n'adoucissee le ton de l'histoire, confie Adam Resnick. Mais ce ne fut pas le cas. »

Avec Lisa Kudrow, Travolta forme ainsi un beau duo d'inconscients prêts à tout pour remporter la cagnotte. À l'opposé de Russ et de Phoebe (que Kudrow incarne dans la sitcom *Friends* et qui l'a rendue millionnaire à la suite d'un contrat béton signé l'an dernier), la belle Crystal est sans scrupules. « Elle ne craint pas les conséquences de ses actes, explique l'actrice. C'est un rôle féminin très intéressant et une autre occasion de montrer que je suis une actrice et pas juste la fille qui incarne Phoebe dans *Friends*. J'ai donc accepté le rôle sur-le-champs, d'autant

plus que John Travolta y jouait. »

« Ce n'était pas évident de trouver un visage pour ce personnage à la fois drôle et mesquin, dit Nora Ephron. C'est à la lecture de la vingtième page du scénario que j'ai pensé à Lisa Kudrow. Si elle avait refusé, je ne vois vraiment pas qui d'autre aurait pu incarner Crystal. »

Lisa Kudrow a beau être la dernière du clan féminin de *Friends* à avoir été remarquée par les bonzes d'Hollywood, depuis la comédie ultra légère *Romy and Michele's High School Reunion*, elle enchaîne les prestations sur grand écran sans vraiment les attendre. Elle a pu avec le temps montrer à tous qu'elle n'était pas si « dumb blond girl »... « Ma carrière à la télévision ne sera bientôt plus une option, affirme-t-elle. Je vais me consacrer éventuellement uniquement au cinéma. Après sept ans, j'ai encore beaucoup de plaisir à jouer dans *Friends*, mais je ne pense pas être capable de rejouer de sitôt dans une autre sitcom. Je reçois beaucoup plus de scénarios comiques, mais j'aime également jouer des rôles plus sérieux comme celui que j'ai tenu dans *The Opposite of Sex*. » Quel rôle gagnera-t-elle la prochaine fois ?

Ce reportage a été réalisé à l'invitation de Paramount Pictures.



La réalisatrice Nora Ephron voulait absolument Lisa Kudrow dans le rôle de Crystal. Si l'actrice avait refusé, la cinéaste ne voyait personne d'autre pour incarner le personnage.



Les acteurs John Travolta et Tim Roth ont eu la liberté d'improviser dans plusieurs scènes.

 résultats Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité. Le jeu doit rester un jeu	 Tirage du 2000-10-27 03 04 05 06 41 42 45 Numéro complémentaire: 31 Tirage du 2000-10-27 3 4 354 1806	 Tirage du 2000-10-27 NUMÉROS 223060 100 000 \$ 23060 1 000 \$ 3060 250 \$ 060 50 \$ 60 10 \$ 0 2 \$	 Tirage du 2000-10-27 01 09 13 14 16 18 23 24 26 30 35 40 41 42 51 58 60 61 66 68	 Tirage du 2000-10-27 NUMÉROS 695103 50 000 \$ 95103 5 000 \$ 5103 250 \$ 103 25 \$ 03 5 \$ 69510 1 000 \$ 6951 100 \$ 695 10 \$
--	--	--	--	--

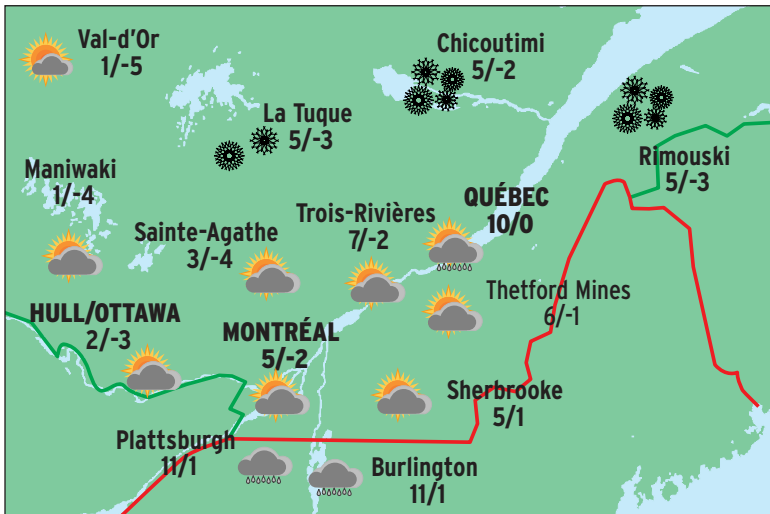
La Presse

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI 5 Nuageux avec percées de soleil . Probabilité de précipitations: 30%. Vents du nord-ouest à 25km/h tournant du nord à 30km/h.	MAXIMUM
CETTE NUIT -2 Plutôt nuageux avec averses de pluie ou de neige. Probabilité de précipitations: 60%.	MINIMUM
DEMAIN 7/1 Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40%.	MAX/MIN
LUNDI 8/2 Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40%.	MAX/MIN

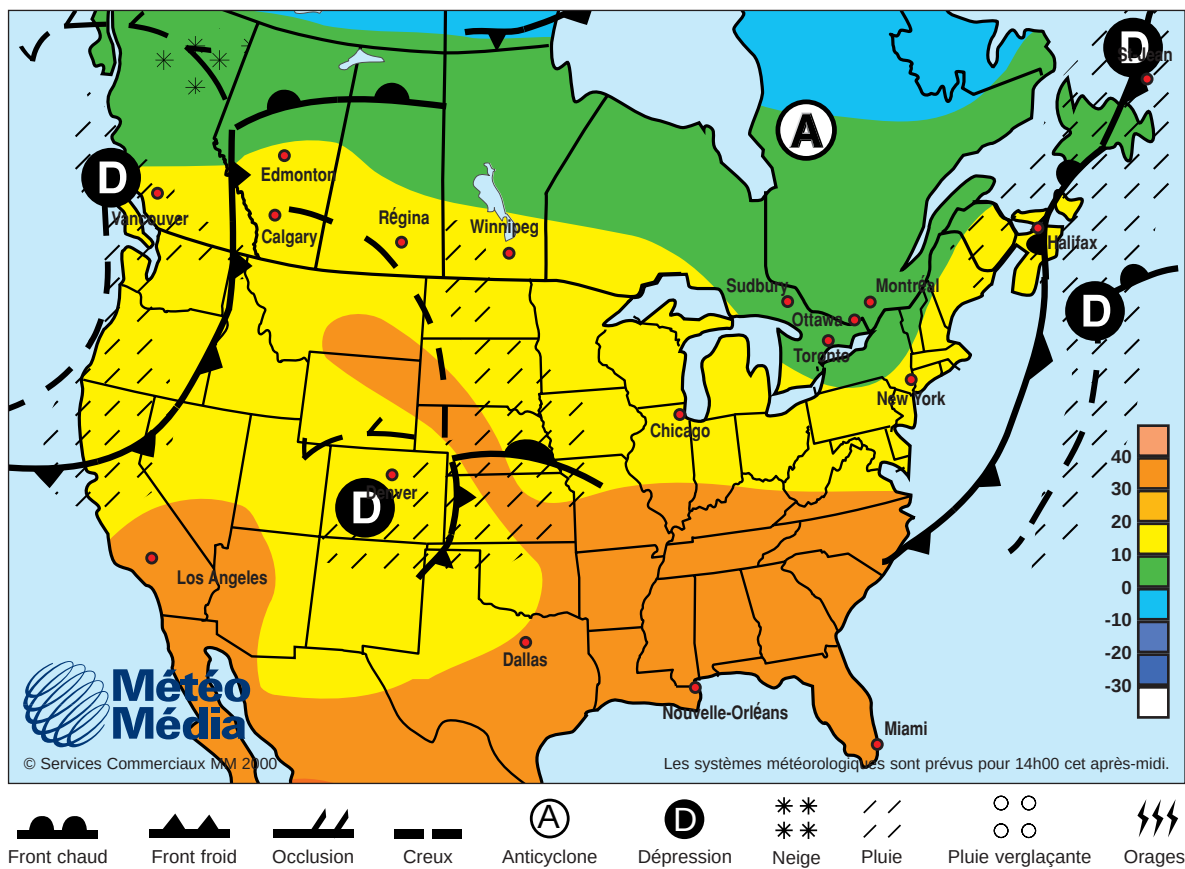
QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
AUJOURD'HUI Plutôt nuageux avec quelques averses. 10/ 0. DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 8/ 1.	AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 2/ -3. DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 6/ 1.	AUJOURD'HUI Ciel variable. 8/ -2. DEMAIN Ciel variable. 9/ 1.

PRÉVISIONS RÉGIONALES



BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
AUJOURD'HUI Nuageux avec faible neige. 8/ -4. DEMAIN Ciel variable. 6/ -1.	AUJOURD'HUI Ensoleillé. 1/ -4. DEMAIN Ensoleillé. 8/ 1.	AUJOURD'HUI Plutôt nuageux avec averses de pluie ou de neige. DEMAIN Ciel variable. 4/ -2.	AUJOURD'HUI Nuageux avec faible neige. 5/ -5. DEMAIN Passages nuageux. 3/ -2.

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE MAX MIN Hier 20 8 Normales du jour 11 2 Auj. l'an passé 10 -1 RECORDS Plus haut maximum 24 en 1984 Plus bas minimum -7 en 1976	FACTEUR VENT Aujourd'hui Nul INDICE UV Aujourd'hui Bas PRÉCIPITATION Hier 0mm 1 mm d'eau = environ 1 cm de neige	LE SOLEIL ET LA LUNE 7h29 17h47 8h38 18h55 Durée totale du jour: 10h18 04 nov 11 nov 18 nov 25 nov
---	---	--

AU PAYS

	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Calgary	Variable 15/1	Variable 12/-4
Charlottetown	Pluie 13/3	Averses 10/4
Cornwall	Éclaircies 7/-1	Averses 8/1
Edmonton	Beau 14/1	Variable 9/-5
Frédéricton	Pluie 12/0	Averses 8/1
Halifax	Averses 14/4	Averses 11/4
Iqaluit	Éclaircies -4/-11	Nuageux -4/-13
Moncton	Pluie 12/2	Averses 7/2
Régina	Averses 12/1	Beau 15/-2
Rouyn	Ensoleillé 2/-6	Beau 7/-1
Saint-Jean	Pluie 9/3	Averses 7/3
Saskatoon	Éclaircies 11/-1	Beau 14/-5
Sudbury	Soleil 5/-5	Beau 6/1
Thunder Bay	Soleil 10/-3	Variable 13/-2
Vancouver	Averses 11/7	Averses 13/5
Victoria	Averses 11/6	Averses 13/4
Whitehorse	Ave neige -8/-12	Beau -5/-9
Windsor	Ensoleillé 11/0	Beau 12/4
Winnipeg	Variable 12/7	Averses 16/0
Yellowknife	Nuageux -3/-7	Éclaircies -6/-10

LE MONDE

	AUJOURD'HUI
Amsterdam	Pluie 17/12
Athènes	Averses 24/17
Beijing	Nuageux 13/4
Berlin	Pluie 16/7
Bruxelles	Pluie 16/9
Buenos Aires	Beau 18/10
Lisbonne	Soleil 25/11
Londres	Pluie 18/14
Los Angeles	Nuageux 18/13
Madrid	Soleil 24/5
Mexico	Soleil 21/8
Moscou	Pluie 7/1
New Delhi	Soleil 31/7
New York	Nuageux 17/5
Paris	Pluie 16/9
Port-au-Prince	Beau 33/25
Rio	Averses 29/19
Rome	Variable 20/12
Tokyo	Nuageux 17/10
Washington	Beau 18/6

AU SOLEIL

	AUJOURD'HUI
Acapulco	Soleil 27/20
Bahamas	Soleil 29/23
Barbade	Beau 32/25
Bermudes	Averses 30/23
Cancun	Beau 33/20
Daytona B.	Beau 26/16
Ft. Lauderdale	Beau 28/19
Honolulu	Nuageux 28/23
Jacksonville	Soleil 27/13
KeyWest	Beau 26/22
La Havane	Soleil 32/20
Las Vegas	Beau 20/8
Miami	Beau 27/20
Montego Bay	Orages 32/25
Orlando	Beau 27/17
Palm Springs	Beau 24/12
Puerto Plata	Variable 32/25
Tallahassee	Soleil 28/12
Tampa	Beau 27/17
W. Palm B.	Beau 28/19

| BOOK OF SHADOWS : BLAIR WITCH 2 |

La sorcière va se retourner dans sa tombe



Book of Shadows: Prévisible, trop léché et opportuniste.

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

L'IDÉE DU FILM *The Blair Witch Project* était géniale au point qu'il était presque inévitable qu'on la récupère pour l'user à la corde. Les trois étudiants, partis sans revenir pour éclaircir et filmer le mystère de la sorcière Blair, qui hante la forêt de Black Hills dans le Maryland, ont fait beaucoup jaser. Leur malheur a surtout généré beaucoup d'argent au box-office. On parle de 150 millions US pour un film qui en a coûté 5000 fois moins ! On ne peut être plus rentable...

Il faudra s'y faire. Il existe désormais une suite au film culte qui a semé la confusion lors de son dévoilement au Sundance Film Festival en 1999. Vraie, pas vraie, toute cette histoire ? Certains y ont cru pendant longtemps, au dire de Joe Berlinger, qui a osé tourner la suite maudite baptisée *Book of Shadows : Blair Witch 2* (*Le Projet Blair 2 : Le Livre des ténèbres* en version française). Le réalisateur aura au moins eu la bonne idée de ne pas répéter le même scénario. Il a préféré miser justement sur l'engouement suscité par le premier long métrage.

Book of Shadows donne donc la vedette à cinq jeunes fanas de *The Blair Witch Project*. Un après-midi, Kim, Erica, Tristen et son copain Stephen suivent Jeff, qui organise des expéditions filmées à Black Hills, question de pouvoir à leur tour palper l'aura de Blair. Ils y passeront évidemment la nuit... À leur réveil, le lendemain, le site de la sorcière est sens dessus dessous. Leur équipement est saccagé, et la bande ne se rappelle évidemment rien.

S'ils réussissent à sortir vivants du bois (contrairement à leurs confrères du premier film), ils ne seront toutefois pas au bout de leurs peines. Revenus au loft de Jeff, ils visionnent attentivement les cassettes intactes pour savoir ce qui a bien pu se passer. Mais il est déjà trop tard. Les mystérieuses apparitions et disparitions se multiplient. La sorcière semble être parmi eux...

Vous dire que deux des cinq curieux y laisseront leur peau n'est pas un sacrilège, tellement le film est prévisible. Très bien filmé et enrobé cette fois de musique (excellente trame sonore d'ailleurs), le produit perd justement de son intérêt parce que trop léché. Le film a

beau jouer sur les perceptions des protagonistes, il ne joue plus sur les nôtres, comme le faisait le premier. Tout y est trop calculé, jusqu'au look de Kim, la gothique toujours bien maquillée, même après une nuit d'orgie. Qu'elle nous dévoile son truc ! Et qu'on donne des cours de jeu à l'acteur qui incarne le shérif !

Quant à la forêt, elle nous rappelle davantage les bois de notre enfance qu'un sinistre domaine pour sorcières. Mais par-dessus tout, *Book of Shadows* sent trop l'opportunisme pour qu'on prenne vraiment plaisir à suivre les péripéties du quintette. Si on voulait nous faire peur pour l'Halloween, c'est raté.

★★ 1/2

BOOK OF SHADOWS : BLAIR WITCH 2 de Joe Berlinger. Scénario : Dick Beebe et Joe Berlinger. Directeur artistique : Rob Simons. Directrice photo : Nancy Schreiber. Musique : Carter Burwell. Avec Jeffrey Donovan, Tristen Skyler, Stephen Barker Turner, Erica Leerhsen et Kim Director. 90 minutes.



Lisa Kudrow et John Travolta dans *Lucky Numbers*.

| LUCKY NUMBERS |

John Travolta en super forme

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

ON DIT qu'on a plus de chances de se faire frapper par la foudre que de gagner au 6/49... Dans *Lucky Numbers* (*Combinaison gagnante* en version française), John Travolta incarne un annonceur météo qui décide de truquer la loterie pour remporter les millions qui l'aideront à sauver de la faillite son entreprise de motoneiges.

Russ Richards est la star d'Harrisburg, petite ville de Pennsylvanie où il exerce son métier devant les caméras de la station de télévision locale. Les gens l'aiment bien et il aime bien qu'on l'aime... Il préférerait toutefois, en cette veille de Noël, que le temps soit moins clément. Depuis quelques semaines, monsieur n'annonce que du soleil. Aucune tempête de neige à l'horizon. Et, par conséquent, aucun acheteur potentiel de motoneiges. Lorsqu'il reçoit une mise en demeure, c'est la panique.

Il y a un bail que John Travolta n'avait pas eu un rôle aussi truculent à se mettre sous la dent. Pas depuis sa prestation toute en retenue dans *Pulp Fiction*, en 1994, aux côtés de Tim Roth, qu'il retrouve d'ailleurs dans *Lucky Numbers*. L'acteur aux hanches dégourdies, qui nous revient après sa désastreuse aventure de *Battlefield Earth*, est cette fois bien entouré. Lisa Kudrow (*Friends*) offre une succulente prestation dans le rôle de Crystal, tonifiante annonceuse des numéros gagnants de la loterie et complice dans cette supercherie qui tournera au vinaigre.

Sans être évidemment le film de l'année, *Lucky Numbers* enfle les répliques vivifiantes. Le jeu des acteurs est tout aussi allumé. En faisant toujours juste ce qu'il faut, Travolta rappelle à quel point il est à l'aise dans la comédie. Ses grimaces et ses contorsions ne sont jamais de trop. On prend plaisir à voir le tandem essayer de se sortir de la merde dans laquelle il s'est embourbé. Elle, sans aucun scrupule ; lui, étranglé par les remords. À l'opposé, Tim Roth, dans un énième rôle de gangster, s'impose comme le Ritalin que ce duo excédé a parfois besoin d'avaler.

Cela dit, on encaisse leurs angoisses avec plaisir. D'autant plus que l'histoire de *Lucky Numbers* se déroule en 1988— imaginez les vêtements et les succès musicaux de l'époque — et est inspirée d'un fait divers survenu en Pennsylvanie. En 1980, en effet, l'annonceur de la loterie d'état avait trafiqué le système en sa faveur en injectant de la colle dans des boules. Il avait alors empoché 1,2 million pour le perdre illico et se retrouver en prison sans passer Go.

Dans *Lucky Numbers*, l'enjeu est plus grand : 6,4 millions. Avant que l'histoire ne se termine, le billet gagnant aura le temps de se promener d'une main à l'autre. Qui encaissera la petite fortune ? On vous laisse le plaisir de le deviner...

★★★ 1/2

LUCKY NUMBERS de Nora Ephron. Scénario : Adam Resnick. Avec John Travolta, Lisa Kudrow, Tim Roth, Ed O'Neill, Michael Rapaport et Bill Pullman. 105 minutes.